LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 25 n° 7 Edmonton, le vendredi 15 février 1991 24 pages 50¢

Rebâtir ensemble notre confédération

à lire en page 4

• Accusant un déficit

Le Carrefour de Calgary ferme

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Dû à un déficit d'environ 5 000 $ par mois, l'Association canadienne-française de l'Alberta et le conseil d'administration de la Librairie Le Carrefour ont annoncé que Le Carrefour de Calgary fermera ses portes le 16 février prochain.

Ouvert en septembre 1988, la succursale de Calgary se retrouve aujourd'hui avec un déficit de plus de 60 000 $. Certains sont attristés de la nouvelle, puisqu'ils avaient bon espoir que l'ACFA provinciale se chargerait d'éponger le déficit accumulé. La succursale d'Edmonton, selon M. Georges Arès, directeur général de l'ACFA, n'est rentable que depuis deux ans, quoique son ouverture ait été faite en 1979.

Pourquoi ne pas avoir attendu? «Il faut tenir compte que Le Carrefour d'Edmonton vend beaucoup aux institutions, aux écoles. Ce marché est déjà développé par Edmonton. On ne peut pas diviser ça en deux, parce qu'à ce moment-là, ni Edmonton, ni Calgary ne serait rentable», affirme M. Arès.

Une étude avait été commandée par l'ACFA provinciale et régionale de Calgary. Ils avaient alors formé un comité, qui lui, avait commandé une étude de marketing. Ginette Bélanger en avait été chargée. Suite à cette étude et à une série de discussions, une recommandation a été faite: la Librairie Le Carrefour de Calgary devait être fermée le plus tôt possible. Le comité a alors recommandé au conseil d'administration du Carrefour la fermeture de la succursale de Calgary. À son tour, le conseil d'administration du Carrefour a recommandé à l'ACFA provinciale de fermer la succursale pour le 16 février prochain. L'exécutif de l'ACFA a alors entériné cette décision.

À l'intérieur de cette étude, on mentionnait entre autres la compétition de plus en plus grande à Calgary, avec l'arrivée de la boutique La Ruelle, certaines personnes qui sont abonnées à Québec Loisirs et d'autres qui profitent de leurs voyages au Québec pour acheter leurs livres en français là-bas. M. Arès a d'ailleurs fait mention de ces facteurs lors de l'entrevue.

Pour Annette Labelle, présidente de l'ACFA régionale de Calgary, cet argument ne semble pas valable: «La Ruelle a complètement une autre clientèle. Ça n'a pas changé, ça n'a rien enlevé au Carrefour. Les ventes n'ont pas baissé parce que La Ruelle a ouvert ses portes. Ça n'a rien à faire avec ça».

Pour le moment, les idées fusent à Calgary: système de coopérative, expositions du livre, tout y passe. «Mais on veut que ce soit toujours le produit culturel francophone. On ne veut pas que dans 2 ou 3 ans, le gérant décide d'y mettre des livres en anglais pour faire plus d'argent», affirme Mme Labelle.

L'ACFA provinciale et Le Carrefour étudient également différentes possibilités afin de poursuivre la distribution de produits culturels durables dans la région de Calgary.

Le domaine culturel règne...

à lire en page 3

Les nationalistes québécois redécouvrent

à lire en page 5

Les chercheurs proposent un bon...

à lire en page 16

15/2

• Carnaval de St-Isidore

Les Nordiques joignent l'utile à l'agréable



Les membres du groupe de FJA les Nordiques ont mis leurs talents de décorateurs à l'épreuve et ont décoré la salle des activités intérieures du Carnaval de Saint-Isidore de façon fort originale.
(Photo Benoit Girard)

par BENOIT GIRARD

ST-ISIDORE - Le 2 février dernier, une dizaine de jeunes, membres de FJA (Les Nordiques) ont donné un bon coup de main aux préparatifs du Carnaval de St-Isidore. Pendant toute la journée de ce samedi, ils ont travaillé à la décoration du gymnase du centre culturel de l'endroit où se passeront une bonne partie des activités du Carnaval.

C'est grâce à l'aimable participation de la présidente des Nordiques, Sylvianne Tailleur, qui a fait le recrutement des membres de l'organisme, disponibles et prêts à se mettre à la tâche, que la collaboration de jeunes a été rendue possible. Le travail s'est fait aussi avec la coordination de Jean-Pierre Girard, Doris Maisonneuve et l'auteur de ces lignes.

Joignant l'utile à l'agréable, les Nordiques s'étaient apporté de la musique qui leur a chatouillé l'oreille pendant toute la journée. Prenant quelques pauses, ils se sont improvisés des parties de tennis sur table (ping pong) et de badminton. Et même qu'à un certain moment, il y a eu un concours de «qui réussira à peinturer l'autre». Ils ont fait du bon travail. Le comité du Carnaval les remercie sincèrement de leur support.

• Pour l'assemblée annuelle de FJA

On veut attirer les 18-25 ans

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Les 18-25 ans auront leur place cette année lors de la fin de semaine de l'assemblée annuelle de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), les 1er, 2 et 3 mars 1991.

L'organisme s'attend de recevoir près de 150 jeunes à Edmonton sous le thème «Ça pogne... au coeur». Entre autres, ils iront aux glissades d'eau du World Waterpark au West Edmonton Mall et ils pourront assister à des ateliers sportifs.

La primeur, c'est que les jeunes adultes âgés de 18 à 25 ans auront des ateliers s'adressant spécifiquement à eux: animation en salle de classe pour les enseignants, entrepreneurship, massage et réflexologie, contrôle du stress.

Quant aux 14-18 ans, ils ne sont pas pour autant oubliés. Les ateliers qui leur seront réservés sont le volleybal, le walleyball, le journal-étudiant et la danse sociale. Étant donné que la plupart de ces ateliers seront donnés au Butterdome, le complexe sportif de l'Université de l'Alberta, il sera aussi possible pour certains de faire une visite de cet impressionnat complexe.

Mais pourquoi avoir choisi le

(suite en page 3)

Au régional...

• Père John Joseph

Un nouveau pasteur à Plamondon

par RAYMONDE MÉNARD

PLAMONDON - Les paroisses Saint-Isidore de Plamondon, Saint-Philip d'Atmore et Sainte-Thérèse de Breynet accueillent un nouveau prêtre. Le père John Joseph, natif de Modras en Inde, est arrivé au grand soulagement des paroissiens de ces trois paroisses.

Ces paroisses avaient été sans prêtre de paroisse pour quelques mois. Alors quand le père John Joseph est arrivé, il a vu plusieurs visages souriants. Avec cette absence, les gens ont réalisé à quel point la situation du manque de prêtre, non seulement en Alberta mais aussi au niveau national, est grave.

Au début des années 80, Monseigneur Roy de Saint-Paul était allé visiter Mère Thérèse à Calcutta à propos du couvent pour ses soeurs à Saint-Paul. À cette occasion, il a rencontré l'évêque du diocèse de Woty et lui a demandé de l'aide pour son diocèse. Quelques années plus tard, le père John Joseph s'est offert pour venir travailler en Alberta. Il est arrivé en novembre 1986 et il a été envoyé à Fort McMurray. Il y est resté 3 ans et demi. Il aimait cela, malgré tous les changements extrêmes qu'il a dû envisager. Mais après peu de temps, il s'est senti bien car il a rencontré plusieurs personnes de sa terre natale. Il dit que les gens sont très avenants.

Ensuite il alla à Cold Lake. En juillet 1990, il partit pour l'Inde pour faire sa maîtrise en



Père John Joseph

langue et littérature anglaise. C'est à son retour qu'il entra en fonction dans les trois paroisses du district. Ce changement était une assez grosse surprise pour lui mais il l'a accepté. Il était inquiet de la situation, car il savait qu'à Plamondon les gens aiment bien leurs messes en français et il ne le parle pas. Il sait parler 5 langues indiennes provinciales, alors maintenant il va envisager le défi d'apprendre le français. Il aimerait être capable de lire la messe en français. En ce moment, il cherche quelqu'un qui pourrait lui donner des leçons particulières en français.

La grande majorité des gens ne se plaignent pas. Le père John Joseph a déjà conquis le coeur des paroissiens, jeunes et moins jeunes. Les choses se déroulent assez bien quand même. Deux fois par mois, tous les chants et les lectures des épîtres sont faits en français. Le père encourage le français aux messes et il dit de ne pas avoir peur d'avoir du français, ceci lui aiderait définitivement à l'apprendre.

Il affirme: «Les gens sont bien avenants et je suis content de la manière qu'ils acceptent un étranger, surtout dans les petites communautés. Mon but est de faire de mon mieux pour attirer plus de gens à l'église, de faire la liturgie plus émouvante, d'avoir de la participation active».

• Assemblée annuelle

Guérin Ouellet sera le conférencier invité

par PIERRE BRAULT

BONNYVILLE - M. Guérin Ouellet sera le conférencier invité lors de l'assemblée annuelle de la régionale de l'ACFA de Bonnyville qui aura lieu le vendredi 22 février prochain au Centre culturel. M. Lionel Rémillard, président par intérim de la régionale a mentionné que le titre de la conférence sera «En quête de démocratie et de justice sociale».

En 1989, M. Ouellet a visité la Namibie, un pays du sud de l'Afrique comme observateur et surveillant des premières élections libres et démocratiques dans ce pays.

En 1990, il s'est rendu à Haïti à trois reprises comme observateur international des élections présidentielles. M. Ouellet faisait partie du contingent canadien d'observation sous l'égide de l'ONU.

Originaire de Bonnyville, M. Ouellet a été secrétaire-trésorier du Conseil des écoles catholiques et ensuite agent d'assurances. Lors de la fondation de Fort McMurray, M.



Guérin Ouellet

Ouellet a été attiré par cette ville du nord-est et y est établi depuis 15 ans. Il y joue un rôle important comme homme d'affaires, principal officier rapporteur au fédéral, commissaire et président du Conseil des écoles catholiques de Fort McMurray et président de l'Association des conseils scolaires pour l'éducation bilingue en Alberta.

L'assemblée annuelle de la régionale de l'ACFA est une occasion pour les francophones membres de l'ACFA de Bonnyville d'exprimer leurs opinions et de faire des suggestions sur le développement communautaire. On retrouve aussi à l'ordre du jour le rapport du président par intérim, le rapport financier pour l'année 1990, les élections. On profitera de l'occasion pour reconnaître le travail des bénévoles en nommant les bénévoles de l'année. Le tout se terminera par un vin et fromage.

C'est donc un rendez-vous le vendredi 22 février au Centre culturel de Bonnyville.

• Société généalogique du nord-ouest

La première assemblée générale a eu lieu

par LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT - Une cinquantaine de personnes se sont réunies, mardi le 29 janvier 1991, au musée provincial de l'Alberta afin d'assister à la première assemblée générale annuelle de la Société généalogique du nord-ouest. Une jeune société, puisqu'elle a été fondée le 10 décembre 1990.

Après un mot de bienvenue aux personnes présentes, le président de l'assemblée, M. Normand Lefaivre, a présenté les fondateurs de la société: le Père Maurice Beauregard, OMI, Normand Lefaivre, Georgette Brodeur, Lévis Brodeur, Pauline Vaugeois, Guy Lacombe, Hilaire Fortier, Lucienne Brisson et Marie Beaupré de Donnelly.

M. Lefaivre a poursuivi sa causerie, en développant quelques points relatifs au pourquoi de cette société. Le mot généalogie signifie: «Une science qui a pour objet la recherche des sources ou filiations de différents corps. Dans le cas présent, il s'agit de découvrir les sources ou filiations des individus et des familles».

Toujours selon M. Lefaivre, le point culminant, épineux présentement, serait de ramasser les fonds nécessaires qui permettraient de louer un local convenable, mesurant de 1 200 à 1 500 pieds carrés. Quant aux locaux proposés et visités jusqu'ici, aucun ne semble répondre aux besoins recherchés. Les uns sont trop petits, d'autres sont trop dispendieux, tandis que d'autres sont situés à des endroits difficiles d'accès sans oublier ceux dont le stationnement présenterait un problème à cause du peu d'espace. Il faut tenir compte aussi du point de vue salubrité, etc.

Un court aperçu sur la librairie de Smoky River. Des pourparlers entre les autorités de ces deux parties ont été faits au préalable, sans qu'aucune décision n'ait été prise.

Jusqu'à maintenant, la société est composée d'une trentaine de membres. Cette dernière compte sur l'adhésion de beaucoup d'autres personnes.



M. Normand Lefaivre et Mme Georgette Brodeur sont parmi les dix membres-fondateurs de la Société généalogique du nord-ouest.

(Photo Lucienne Brisson)

SOMMAIRE

À la 3...

• Assemblée annuelle

Le domaine culturel règne à St-Paul

par MARTYNE COUTURE

ST-PAUL - Le domaine culturel. Voilà ce qui est ressorti de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de St-Paul. De plus, les personnes présentes ont élu une nouvelle présidente, Mme Louise Rocque.

Parmi les objectifs qu'ils se fixent pour la prochaine année, on veut aller chercher les jeunes: «Je me fais dire que l'ACFA, c'est pour les plus âgés. J'aimerais que cette image soit changée», affirme la nouvelle présidente. De plus, elle vise à réunir les familles lors d'activités spéciales, faire des activités familiales.

Comme toutes autres ACFA régionales, l'augmentation du nombre de membres est importante. Mais on veut aller chercher une nouvelle clientèle: les francophiles. «Je pense que ces francophiles sont importants. Nous voulons les inviter à se joindre à nous s'ils le désirent», affirme Mme Louise Rocque. Et pour rejoindre les membres francophones, on pense faire du porte à porte afin de vraiment conscientiser la population sur l'importance d'être membre et de s'impliquer.

Quant au côté culturel, Mme Rocque est d'avis que c'est un domaine qui a été oublié dernièrement: «Oui, et avec Richard Blouin qui fait un travail formidable auprès de nos jeunes, je crois que ce sera un de nos mandats prioritaires».

En plus d'une nouvelle présidente, l'ACFA régionale de St-Paul s'est donnée un nouveau vice-président, M. Jean Champagne, et quatre conseillers et conseillères: M. Léo Amyotte, M. Armand Laing, Mme Nicole Mahé et M. Georges St-Arnault. Les trois conseillères qui continueront à siéger au conseil exécutif pour une autre année sont: Mme Claire Hébert, Mme Lorraine Hétu et Mme Yvonne Joly. Le président sortant est M. Ernest Piquette.

Un hommage spécial a été rendu à Mme Pauline Dubé, qui a été la présidente de l'ACFA de St-Paul juqu'en août 1990. Une présentation spéciale a aussi été faite au président de la Société des parents pour l'éducation francophone (SPEF), M. Vital Ouellette, ainsi qu'aux deux présidents précédents, qui ont participé à la réalisation du projet d'établir une école française dans la région de St-Paul, l'École du Sommet, ouverte en septembre 1990.

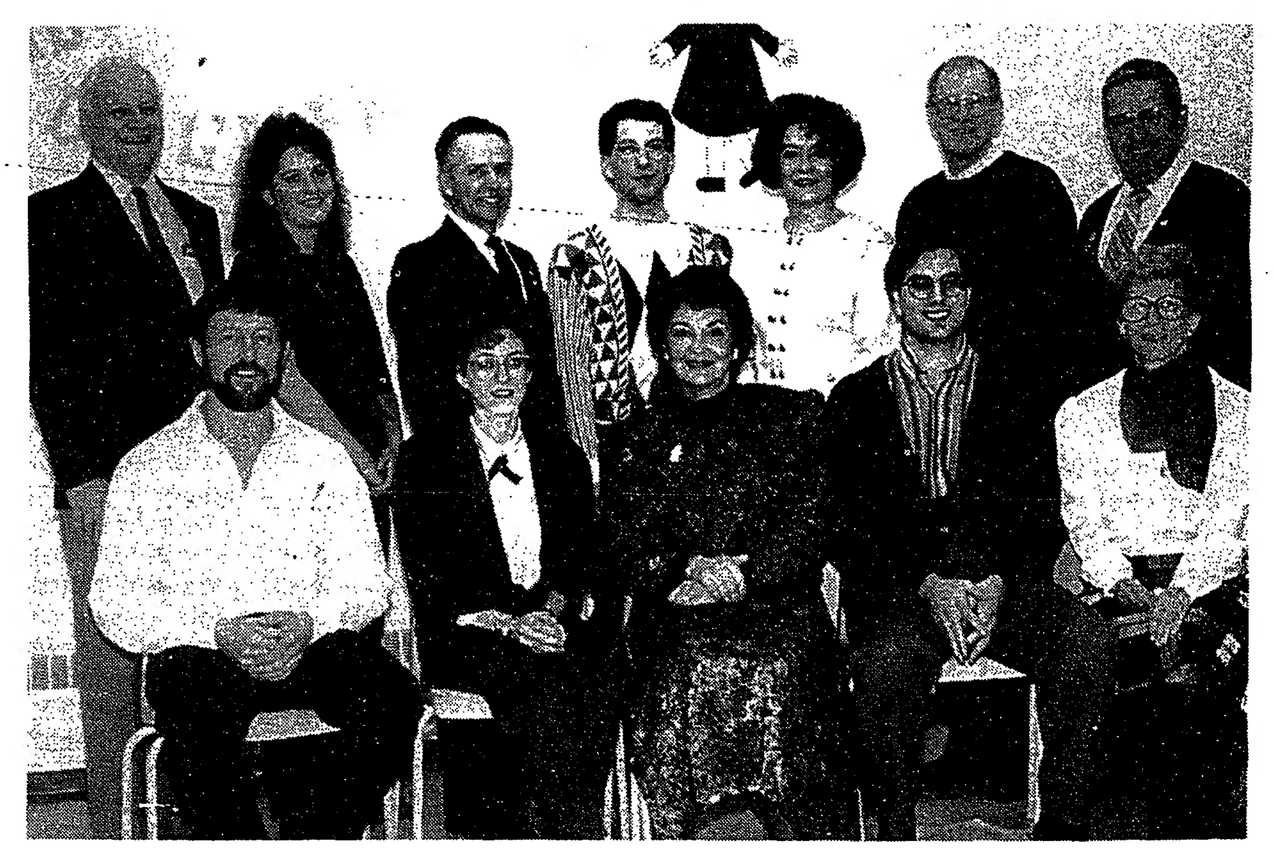
Quant au côté culturel, ça a bougé à St-Paul en 1990. Il y a eu, entre autres, la création du COAC, le Comité organisateur d'activités culturelles. Il y a eu aussi la «renaissance» du Cercle dramatique de St-Paul, dont un article paraîtra dans Le Franco la semaine prochaine. Des pièces de théâtre ont été présentées par le COAC à St-Paul et dans la région. Par exemple, «Séraphin II» et «Maman m'a jamais dit ça» ont été présentées.

Quant à la partie plus sérieuse de l'assemblée, soit les changements à apporter aux statuts et règlements, elle a été reportée à l'an prochain, puisque les membres n'avaient pas été avertis au préalable.



Adèle Van Brabant, Pauline Dubé et Louise Rocque ont toutes trois quelque chose en commun. Les deux premières ont, au cours des dernières années, été présidentes de la régionale de l'ACFA de Saint-Paul et madame Rocque a accédé à la présidence au cours de l'assemblée générale annuelle. Elles sont les trois seules femmes à avoir présidé les destinées de la régionale depuis sa fondation.

(Photo Martyne Couture)



Première rangée: Ernest Piquette, Nicole Mahé, Louise Rocque, Jean Champagne et Claire Hébert. 2e rangée: Jules Van Brabant, Martine Lefebvre, Laval Pelchat, Richard Mahé, Lorraine Hétu, Georges St-Arnault et Armand Laing.

(Photo Martyne Couture)

• À St-Albert et Edmonton

Céline et Robert en ville



C'est maintenant officiel, Céline Dion sera au Arden Theatre, à St-Albert, le 8 mars prochain. Le Franco tentera d'obtenir une entrevue pour vous. Dans le domaine théâtral, la pièce Polygraphe, du théâtre Repère de Québec, jouera un soir en français, soit le mardi 16 avril à 20h. C'est le comité spectacle de l'ACFA régionale d'Edmonton qui a réussi ce tour de force.

FJA...

(suite de la page 1)

thème «Ça pogne... au coeur»? «Parce que quand on tient à la francophonie, on l'a à coeur et de là, ça pogne au coeur. C'est aussi suite aux événements qui se sont produits suite à l'accident qu'on a eu, en pensant à notre ami Jean-Luc et à tout le monde qui y était. Et c'est aussi les élections qu'il y aura, parce qu'en cette nouvelle année, on élira un nouveau bureau de direction, ce qui nous touche de très près puisque cela nous affecte durant toute une année donc c'est important», affirme la présidente du comité organisateur, Catherine Kubash.

Le coût de cette fin de semaine est de 50 $. Mais selon Catherine Kubash, ça vaut la peine: «Tout est inclus. Le transport, les repas, l'entrée au Waterpark ou à La Guinguette pour les plus de 18 ans, la Cabane à sucre, le banquet du samedi soir avec la FPFA, etc. De plus, le renouvellement de leur carte de membre est inclus, ce qui coûte 8 $».

Une carte de membre qui coûte 8 $ puisque les jeunes recevront un «carnet-jeunesse», genre d'agenda que FJA produira. «Depuis presque 20 ans, le coût était de 3 $. Nos coûts ont augmenté depuis ce temps», selon Mme Kubash.

Les membres de FJA recevront plus d'informations par la poste. Pour les autres vous pouvez vous renseigner au 469-1344.

• Au centre culturel de Tangent

De tout pour tous

par MARTYNE COUTURE

TANGENT - Le centre culturel de Tangent a été inauguré officiellement le 26 janvier dernier, en présence de représentants du Secrétariat d'État, des ACFA provinciale et régionale, de la Société francophone de Tangent, et bien d'autres.

Depuis déjà décembre 1989, le centre culturel de Tangent a commencé à répondre aux besoins de la communauté: la bibliothèque, le ciné-club et le club des aînés se retrouvent déjà dans ces locaux. Ce centre vise à offrir des services et des activités aux groupes régionaux et locaux.

Tout ceux qui désireront utiliser ces locaux pourront le faire, qu'ils soient anglophones, francophones, Ukrainiens, ou autres. Selon la présidente de la Société francophone de Tangent, Mme Annie Laurin, ce centre représente «le lien, le véhicule utilisé pour notre développement social et communautaire».

Cette réalisation a été rendue possible grâce à des contributions financières des divers paliers de gouvernement, de l'ACFA provinciale, et de fonds dont disposait déjà la Société francophone de Tangent. Le centre a reçu des plaques de Alberta Multiculturalisme et de l'ACFA, ainsi que des livres du consulat de France à Edmonton afin de mieux garnir la bibliothèque.

Napoléon Granger était présent lors de cette inauguration. Il faisait partie du premier train qui a amené des francophones à Tangent, en 1929. Et il est bien heureux que ce centre soit ouvert. «Il y a des livres qui m'intéressent dans la bibliothèque. Je vais certainement revenir passer quelques heures bientôt».

Le centre culturel est ouvert pour toutes les personnes intéressées à y tenir des réunions, ou autres. Déjà, plusieurs groupes s'y retrouvent.

Rebâtir ensemble notre confédération

On décrit le Canada comme étant le pays ayant la meilleure constitution du Commonwealth. Le Canada a aussi la réputation d'être un pays riche, un modèle de civilité et de compassion. Il est aussi considéré comme un pays où la diversité de la population jouit d'une qualité de vie que beaucoup d'autres pays aimeraient atteindre.

Malheureusement, les Canadiens ne semblent pas réaliser qu'ils vivent dans un beau et grand pays qu'ils ont bâti ensemble. La communauté nationale d'expression anglaise et les souverainistes québécois sont prêts, semble-t-il, à balayer tout cela du revers de la main. Les premiers disent: «De toutes manières, qui a maintenant besoin du Québec, ce sont des «chiâleux» naturels? Plus on leur en donne, plus ils en veulent. Ils ne seront jamais satisfaits. Les Québécois veulent se séparer, qu'ils s'en aillent». Les souverainistes disent pour leur part: «Le reste du Canada ne veut pas de nous. L'échec de l'Accord du lac Meech en est l'ultime preuve, séparons-nous».

Mais réfléchissons un peu. Peut-on imaginer un avenir plus rose et plus prometteur pour un Canada sans le Québec? Un Canada sans le Québec répondrait-il mieux aux aspirations des provinces de l'Ouest?

Éditorial

Il ne faut pas oublier que le Québec et l'Ontario représentent la moitié de la population du Canada et qu'ils détiennent la moitié des sièges à la Chambre des communes. Ces deux provinces sont aussi la «vache à lait» du reste du Canada. Si le Québec se sépare, l'Ontario voudra-t-elle devenir le pilier et seul nouveau partenaire du fédéral en matière économique? On peut en douter. Le fédéral ne peut quand même pas compter sur les Maritimes pour remplacer la force économique du Québec, non plus que sur les provinces agricoles de l'Ouest.

Les provinces dites riches voudraient-elles partager avec les moins fortunées? Les provinces de l'Ouest pourraient-elles faire face seules à la concurrence internationale dans le domaine des grains? L'Alberta et la Colombie-Britannique seraient-elles d'accord à verser un milliard de dollars en subventions aux agriculteurs de la Saskatchewan pour qu'ils restent sur leurs terres? L'Alberta pourrait-elle survivre comme entité indépendante en vendant ses ressources pétrolières à travers le monde? Peut-être, mais s'il arrivait une chûte des prix du pétrole en dessous de la barre viable, qu'adviendrait-il de l'Alberta? Le Manitoba serait-il enclin à se rapprocher de l'Ontario et du Québec?

De plus, l'Ontario pourrait insister pour avoir une relation purement économique avec un Québec indépendant, souverain, ce qui pourrait vouloir dire que les provinces de l'Ouest et les Maritimes se sentiraient encore plus délaissées qu'elles ne le sont maintenant.

Autant de questions, de possibilités et de scénarios qui laissent un certain doute, sinon, un doute certain.

Dire ce que l'on pense comme citoyen aux différentes commissions qui sillonnent le pays en quête de réactions, devient pratiquement un devoir et fait partie du processus démocratique qui permettra de bâtir un Canada fort et uni.

Toutefois, nous insistons pour dire que pour rebâtir ensemble notre confédération, chaque Canadien et chaque Canadienne devra faire preuve de flexibilité, de détermination, d'ingéniosité, de compréhension, de compassion, de patriotisme pour faire de ce pays, celui où il fait bon vivre et celui que l'écrivain britannique Jan Morris a décrit comme le «meilleur au monde».

PIERRE BRAULT

Commentaire

Il faut se réveiller... avant qu'il ne soit trop tard!

Les francophones de l'Alberta devront, au cours des prochaines semaines et des prochains mois, se réveiller, réagir pour éviter d'avoir à vivre avec un projet de loi amendant le School Act (la Loi scolaire) qui pourrait être présenté à la session du printemps de la Législature et qui ne répondrait pas nécessairement à leurs besoins et à leurs aspirations.

Quoiqu'on en pense et qu'on en dise, le ministère de l'Éducation travaille présentement à doter la communauté franco-albertaine d'une gestion scolaire répondant à la décision de la Cour suprême dans le cas Mahé-Bugnet. Est-ce que cette gestion répondra à ce que cette communauté attend et est en droit d'attendre? Voilà la vraie question.

Le groupe de travail se penche sur la gestion provinciale et devra déposer ses recommandations sur le bureau du ministre dès le 1er avril prochain. Celui du ministère se concentre sur la gestion régionale à Rivière-la-Paix et devrait, à notre avis remettre ses recommandations au groupe de travail pour en faire un tout acceptable à toutes les parties intéressées. Les documents disponibles dans les deux groupes démontrent que la gestion régionale va plus loin dans son développement pratique que celui de la gestion provinciale. Il est plus explicite et plus concret.

Il devient important que l'on développe, d'ici peu, dans la communauté franco-albertaine, un processus de concertation dans les régions, et ce, à la grandeur de la province. Le processus devrait impliquer tous les organismes s'intéressant à l'Éducation, afin d'étudier spécifiquement les présentations du ministère et de réagir publiquement.

Si les francophones ne réagissent pas, le ministère prendra pour acquis qu'ils sont satisfaits de ce qu'il leur présente et sera enclin à ne donner que le strict minimum de cette gestion qui est si importante pour le développement et l'épanouissement de cette communauté. Et encore une fois, le gouvernement albertain se vantera d'avoir donné substantiellement à sa minorité de langue française, alors qu'il n'aura effectivement donné que le minimum.

Il ne faut pas tomber dans le panneau. Il ne faut surtout pas croire que le gouvernement répondra spécifiquement à nos besoins et nous donnera le type de gestion que nous désirons sous prétexte qu'il doit répondre à la décision de la Cour suprême. Les expériences passées en matière d'éducation devraient suffire à nous mettre en garde contre ce genre de conclusion.

Il faut prendre le taureau par les cornes et le mâter. Il faut le faire dès maintenant, car demain, il sera, malheureusement pour nous, trop tard.

Pierre Brault

Lettres ouvertes

Leadership de l'ACFA

Monsieur le rédacteur,

Avec la montée de la vague nationaliste au Québec, et la perception du sentiment d'indifférence de la part du «Canada anglais», l'avenir de notre pays devient de moins en moins certain. De plus, les qualités de leadership semblent plutôt difficiles à trouver au Canada dans cette période agitée.

En tant que Franco-Albertain, j'ai toujours espéré une représentation et une direction habile et puissante au sein de ma province. Les efforts de l'ACFA méritent d'être mille fois félicités. Les résultats concrets que nous avons obtenus démontrent que la promotion et la défense de la francophonie en Alberta ont été effectuées de façon exceptionnelle par la direction de l'ACFA.

En tant que Canadien français, je m'attends à un leadership aussi fort au niveau national, au sein du Canada entier. Encore une fois, l'ACFA s'est montrée prête à défendre les principes auxquels s'attache la survie de notre communauté. Les efforts fournis lors du pénible débat entourant l'accord du lac Meech, et plus récemment lors de notre représentation à la Commission Bélanger-Campeau par la délégation de l'ACFA, démontrent un engagement vigoureux à la défense de nos intérêts.

Pourtant, l'étude du discours de la direction de la Fédération des francophones hors Québec est plutôt décevante. Même si l'approche de la FFHQ face au lac Meech pourrait être jugée comme un «acte de foi» justifié, le discours actuel provenant de la direction de ce regroupement est regrettable. Lors de son allocution auprès de la Commission Bélanger-Campeau, la FFHQ refusa de se prononcer sur la question de l'avenir politique et constitutionnel du Québec. Les francophones minoritaires, a-t-elle stipulé, n'ont aucunement l'intention de devenir les otages ni des fédéralistes, ni des souverainistes, comme ce fut le cas lors du référendum de 1980.

Est-ce qu'un tel discours constitue une forte promotion et défense de la communauté nationale francophone? Je crois que non. L'ACFA a eu le courage, lors de sa parution devant la Commission Bélanger-Campeau, d'affirmer la réalité que le retrait unilatéral du Québec du Canada serait un véritable coup de poignard au coeur de la communauté francophone en Alberta, ainsi que pour toute la communauté canadienne-française.

Étant donné les développements récents face à ce débat sur notre avenir, les francophones hors Québec auront besoin d'un leadership plus fort afin de pallier les conséquences de cet orage. L'ACFA ainsi que la FFHQ devront démontrer leur courage et leur ténacité pour défendre l'unité de ce pays, et la cause des Canadiens français.

Vincent Klassen
Ottawa, Ontario

Pensée de la semaine...

Ce n'est pas la victoire qui rend l'homme beau, c'est le combat

(Madeleine Ferron)

Mise au point

Contrairement à ce qui a été mentionné dans l'édition du 25 janvier dernier, en page 6, dans l'article intitulé: «La Société généalogique voit le jour», la création de cette nouvelle organisation n'est pas l'initiative de l'ACFA provinciale comme nous l'avions compris. Mesdames Georgette Brodeur et Pauline Vaugeois sont à l'origine de cette idée fort intéressante et elles ont propagé cette idée permettant ainsi d'avoir une trentaine de membres depuis la fondation de cette société à la fin du mois de janvier.

Nous nous excusons auprès de notre correspondante madame Lucienne Brisson et des personnes concernées.



Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647
Abonnement d'un an: 19,26$ - Étranger: 34,24$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.





L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Ronalds Printing à Edmonton, Alberta.

Au national...

• Promoteurs de la souveraineté

Les nationalistes québécois redécouvrent les francophones hors Québec

APF - Les promoteurs de la souveraineté au Québec s'engagent formellement à inclure dans leurs propositions des engagements fermes quant à la politique d'un Québec souverain à l'égard des minorités francophones hors Québec.

Ces engagements des souverainistes québécois portent sur la rédaction d'un code des minorités qui garantirait les droits des minorités francophones et anglophones; des propositions concernant les relations culturelles, économiques et politiques entre le Québec et les communautés francophones hors Québec; des propositions d'appui du Québec aux réseaux institutionnels des francophones hors Québec, et l'engagement d'un Québec souverain d'aider «techniquement et financièrement les groupes et associations qui se dévouent à la défense et à la promotion des droits des communautés francophones».

Pour une rare fois dans l'histoire du nationalisme québécois, des leaders du mouvement souverainiste ont eu une première discussion avec des représentants des communautés francophones hors Québec portant sur les relations futures entre un Québec souverain et le million de francophones hors Québec.

Organisée à Montréal par le Mouvement national des Québécois (MNQ), la rencontre regroupait les leaders nationalistes québécois Sylvain Simard, président du MNQ et instigateur de la réunion, Jean Dorion de la Société Saint-Jean-Baptiste, les chefs syndicaux Lorraine Pagé de la Centrale des enseignants du Québec (CEQ), Pierre Paquette de la CSN et Fernand Daoust de la FTQ, de même que le vice-président du Parti québécois Bernard Landry et le député du Bloc québécois Gilles Duceppe. Les francophones hors Québec étaient représentés à cette réunion par Claire Lanteigne, vice-présidente de la Fédération des francophones hors Québec, Jean Tanguay, président de l'Association canadienne-française de l'Ontario et Gérard Bertrand également de l'ACFO; Réal Gervais, président de la Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick, et Paul Lapierre, directeur général de la Fédération des jeunes Canadiens français. Il n'y avait aucun représentant de l'Ouest canadien.

À l'agréable surprise du Mouvement national des Québécois, les deux parties ont fait consensus sur les propositions des souverainistes à l'endroit des francophones hors Québec. Signe des temps, les souverainistes et les groupes francophones hors Québec s'engagent à se tenir mutuellement informés «des éléments susceptibles de les affecter dans l'évolution du dossier constitutionnel et à se consulter lorsqu'ils le jugeront nécessaire».

De toute évidence, les souverainistes veulent se faire pardonner les déclarations incendiaires qui ont caractérisé un temps les relations entre le Québec et les francophones hors Québec. Le texte rédigé par le président du Mouvement national des Québécois en préparation à cette rencontre «au sommet» est d'ailleurs explicite à cet égard. «Les francophones hors Québec ne sont ni «cadavres chauds», ni «dead ducks». Le combat qu'ils ont mené depuis des générations contre l'intolérance et pour le respect de leurs droits mérite l'admiration et le respect du peuple québécois», écrit Sylvain Simard. Les Québécois, reconnaît-il, «ont eu tendance à négliger les luttes des francophones hors Québec et même certains d'entre eux à annoncer régulièrement leur prochaine disparition». En fait, ils ont «un intérêt fondamental de protection des droits linguistiques et de développement des communautés francophones». Voilà pourquoi le Québec, estime le président du MNQ, «devra investir les sommes nécessaires et orienter ses compétences au service de ces communautés».

Pour le directeur général de la FFHQ, Aurèle Thériault, cette rencontre va permettre un dialogue plus soutenu avec les nationalistes québécois. «C'est souvent des rangs du MNQ que viennent les cris de mise à mort de la francophonie canadienne».

La FFHQ, ajoute-t-il, a intérêt à garder un contact avec tous les joueurs importants sur la scène politique québécoise. Ceci dit, M. Thériault classe cette rencontre comme «un événement parmi tant d'autres». S'il reconnaît que le Mouvement national des Québécois tend la main aux francophones hors Québec, il considère que cette nouvelle politique sert aussi les fins des nationalistes québécois, «pour démontrer qu'on peut avoir une souverainé sans sacrifier la francophonie».

La FFHQ s'accorde un certain crédit face à cette évolution positive des mentalités chez les souverainistes québécois. La FFHQ a organisé depuis quelques années plusieurs tournées de sensibilisation du Québec pour le compte de ses membres. Selon M. Thériault, ces tournées québécoises de sensibilisation ont contribué à ce changement d'attitude au Québec.

• Avortement

Le projet de Loi C-43: 43 pour et 43 contre

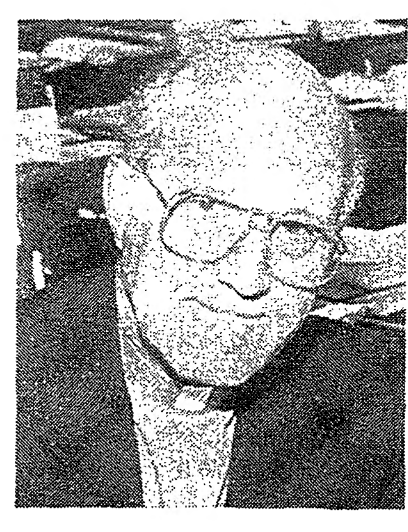
APF - Tant que le gouvernement conservateur sera au pouvoir, l'avortement ne sera pas un crime au Canada.

Ottawa a décidé de baisser pavillon devant la controverse que suscite le débat sur l'avortement au pays, à la suite du rejet par le Sénat de son projet de loi qui visait justement à combler un vide juridique en recriminalisant l'avortement.

Divisés sur la question comme tous les Canadiens, la moitié des sénateurs soit 43 ont voté en faveur du projet de loi, et l'autre moitié contre. Selon les règlements du Sénat, une égalité des votes entraîne automatiquement le rejet d'un projet de loi.

Le projet de Loi C-43 avait pour but de combler un vide juridique depuis que la Cour suprême avait statué il y a près de trois ans que l'ancienne Loi sur l'avortement était inconstitutionnelle, parce qu'elle n'assurait pas le droit de la femme à la sécurité de sa personne.

Le projet gouvernemental autorisait l'avortement si le médecin concluait que la vie ou la santé physique, mentale ou psychologique de sa patiente était en danger. Le projet reposait sur le principe qu'il ne devait pas y avoir d'obstacles inéquitables ou inutiles à l'avortement légal, considéré comme un acte médical. Il rendait toutefois passible d'un emprisonnement de deux ans quiconque provoquait un avortement sans que la vie ou la santé de la femme ne soit en danger.


Mgr Robert Lebel

Les partisans de l'avortement ne pouvaient accepter que cet acte médical soit criminalisé à nouveau. Les médecins se voyaient déjà devant les tribunaux. Et les partisans de la vie trouvaient que la loi n'était pas assez sévère. Le rejet du projet C-43 fait en sorte que l'avortement est toujours légal, pour la simple raison que le vide juridique n'est toujours pas comblé.

L'Assemblée des évêques catholiques du Canada, qui appuyait le projet de loi sans enthousiasme faute de mieux, a exprimé sa déception devant son rejet. Selon son président l'évêque de Valleyfield Mgr Robert Lebel, le projet de loi avait au moins l'avantage de reconnaître que l'avortement était un problème de moralité publique, et qu'il s'agissait en fait d'un acte criminel. Les évêques pressent maintenant le gouvernement de présenter une nouvelle législation «qui assurera une véritable protection de la vie de l'enfant à naître».

Les médecins canadiens qui risquaient le plus dans cette affaire, «félicitent et remercient» les membres du Sénat pour avoir rejeté le projet C-43. Selon l'Association médicale canadienne «l'avortement est un acte médical. La décision de procéder à un avortement devrait être une décision confidentielle prise entre le patient et son médecin».

• Des écrits pour rester

L'APF fête son 15e anniversaire et se penche sur l'avenir

APF - Où s'en va la presse francophone de l'extérieur du Québec? Quel rôle prend la presse en milieu minoritaire dans le contexte des récentes compressions budgétaires du gouvernement fédéral? Les journaux devraient-ils traiter davantage des grands enjeux sociaux et économiques? Devraient-ils faire une plus grande place à l'analyse des grandes questions de l'heure? La télématique est-elle la réponse au manque de ressources humaines, et à la situation financière précaire de nombreux journaux?

Quinze ans après la fondation de l'Association de la presse francophone (APF), qui regroupe 28 publications francophones de l'extérieur du Québec, c'est à ce genre de questions que seront confrontés les participants au colloque national sur la presse écrite en milieu minoritaire qui aura lieu à Ottawa du 20 au 24 avril.

Intitulé «Des écrits, pour rester!» le colloque permettra aux éditeurs, journalistes, et à de nombreux intervenants du monde des communications, de l'éducation, de la culture et de la politique de se pencher sur le rôle de la presse francophone en tant qu'outil de développement et d'outil de communication. Les organisateurs attendent environ 125 participants.

Le colloque sera suivi du «Banquet des communicateurs» au Musée des Beaux-Arts à Ottawa, au cours duquel on présentera le communicateur de l'année sur le scène nationale et le communicateur de l'année dans les communautés francophones. L'Association de la presse francophone veut ainsi reconnaître publiquement une personne qui a spécialement contribué aux communications à l'intention des communautés francophones. Le banquet sera au profit de la Fondation Donatien Frémont, qui encourage depuis 1980 la relève journalistique en milieu minoritaire grâce à son programme de bourses d'études.

Le conférencier invité sera M. Keith Spicer, président du Forum des citoyens sur l'avenir du Canada, et premier Commissaire aux langues officielles. Dans le contexte politique actuel, il est à prévoir que M. Spicer profite de la présence de nombreux communicateurs francophones en milieu minoritaire pour traiter de l'avenir des groupes minoritaires au pays.

• Changements et croissance

La Commission scolaire de St-Isidore continue son travail

ST-ISIDORE - La Commission scolaire de St-Isidore se réorganise pour entreprendre une autre année de service aux parents de la région. Depuis janvier '88, le Conseil scolaire, suite à la demande des parents de la région qui veulent une éducation en français dans une école homogène, est engagé à mettre sur pied un service d'enseignement pour élèves francophones.

On se souviendra que le Conseil scolaire de St-Isidore constitué de cinq conseillers élus a voulu, depuis le début, offrir aux parents de la région l'occasion d'être représentés par quatre délégués nommés par l'entremise du Conseil régional pour l'éducation française (CREF). C'est ainsi que la Commission scolaire de St-Isidore est constituée de cinq conseillers élus et de quatre délégués nommés.



À l'avant: Odile Allard, Ginette Soucy, Madeleine Bergeron et Rose Garon. 2e rangée: Jacques Moquin, Evens Lavoie, Gilbert Mackell, Michel Poirier, Jean Bergeron et Bernard Maisonneuve.

La Commission scolaire se rencontrait le 15 novembre dernier pour s'organiser en vue de poursuivre la direction de l'école Héritage. À la réunion d'organisation, la Commission s'est donnée une nouvelle présidente dans la personne de Madeleine Bergeron. Un vote de remerciement à Jean Bergeron, président sortant, fut accepté à l'unanimité. Jean avait présidé les destinés du Conseil et de la Commission depuis le début du projet de l'école Héritage. Il avait précédemment été président du Conseil scolaire de St-Isidore pendant quelque six années. Jean reste fidèle à son engagement au domaine de l'éducation, car il demeure à la Commission scolaire où il fut élu vice-président.

Les membres de la Commission scolaire sont les suivants: Madeleine Bergeron, présidente, Jean Bergeron, vice-président, Evens Lavoie, Odile Allard, Rose Garon, tous élus par les contribuables du District de St-Isidore. Les délégués régionaux sont: Charles Mackell, Bernard Maisonneuve, Michel Poirier, Ginette Soucy.

Un nombre de comités de la Commission scolaire supporte les administrateurs dans les décisions qui affectent les principaux domaines de la gestion scolaire. La liste des comités est comme suit: Éducation et Action politique: toute la Commission; Finances: Madeleine Bergeron, Evens Lavoie, Charles Mackell; Personnel: Madeleine Bergeron, Rose Garon, Jean Bergeron; Négociations: Bernard Maisonneuve, Ginette Soucy, Jean Bergeron; Entretien et Construction: Evens Lavoie, Bernard Maisonneuve, Jean Bergeron; Politiques administratives: Odile Allard, Michel Poirier, Charles Mackell; Transport: Odile Allard, Michel Poirier, Rose Garon.

La Commission scolaire est heureuse d'annoncer que la 12e

(suite en page 7)

• 5e congrès du CNPF

L'état de la gestion, un an après la décision de la Cour suprême

C'est sous le thème de la gestion scolaire que se tiendra les 22, 23 et 24 février prochains le cinquième congrès national de la Commission nationale des parents francophones.

Les délégués des organismes représentant les comités de parents francophones de toutes les provinces et territoires où l'on revendique la mise en oeuvre des droits conférés par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés auront alors l'occasion de faire le point sur une année fort remplie.

C'est, en effet, en mars que la Cour suprême du Canada s'est prononcée dans l'affaire Mahé. Un an après cette première décision par la plus haute instance juridique au pays, quel est l'état de la gestion? Quels sont les modèles de gestion implantés? Quel est en fait la portée réelle de cette décision? Voilà autant de sujets sur lesquels se pencheront les délégués.

Simultanément, la CNPF organise pour une deuxième année consécutive, sa rencontre nationale du préscolaire. En plus de prendre connaissance des résultats de la recherche commandée par la Commission au Centre de recherche du Collège de St-Boniface sur le développement langagier et les garderies francophones, les participants à cette rencontre se pencheront sur la question de la francisation et le rôle du préscolaire dans ce domaine.

Au nombre des conférenciers invités, soulignons la présence de madame Lise Bourgault, secrétaire parlementaire pour Santé et Bien-être Canada, le Commissaire aux langues officielles, monsieur D'Iberville Fortier et monsieur Edgar Gallant qui préside plusieurs groupes de travail sur la gestion scolaire au pays.

Rappelons que la Commission nationale des parents francophones est l'organisme voué à la défense des droits de la minorité francophone en éducation. Elle représente par l'entremise de dix organismes provinciaux et territorial près de 500 comités de parents et plus de 30 000 parents actifs se qualifiant sous l'article 23.

• Le festival des francophones

Une occasion de s'amuser et de fraterniser

par LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Pour la troisième année consécutive, les francophones de Saint-Albert, ont tenu une fois de plus à se rencontrer d'une façon spéciale, où petits et grands se sont bien amusés.

Organisée par les dirigeants du Cercle francophone en collaboration avec le comité liturgique de la communauté francophone, la rencontre a débuté par la messe dominicale, animée par les jeunes, au salon Connelly McKinley. Le Père Maurice Beauregard, OMI chapelain de la communauté francophone, présidait à cette messe. Dans son homélie, le Père a fait remarquer qu'il était bon, de temps à autre, que nous ayons ce genre de rencontre afin de mieux se connaître, mieux s'aimer et s'apprécier et afin de mieux travailler ensemble.

Le programme s'est continué dans l'après-midi, alors qu'un groupe de personnes s'adonnait aux jeux de cartes au sous-sol de l'église paroissiale, pendant que d'autres exerçaient leur adresse aux jeux de quilles au Grandin Bowl, de Saint-Albert.

Toujours pendant ce temps, Denis Busque s'activait auprès des jeunes avec ses jeux animés, tandis que Paul Déry s'occupait de ceux de 13 ans et plus.

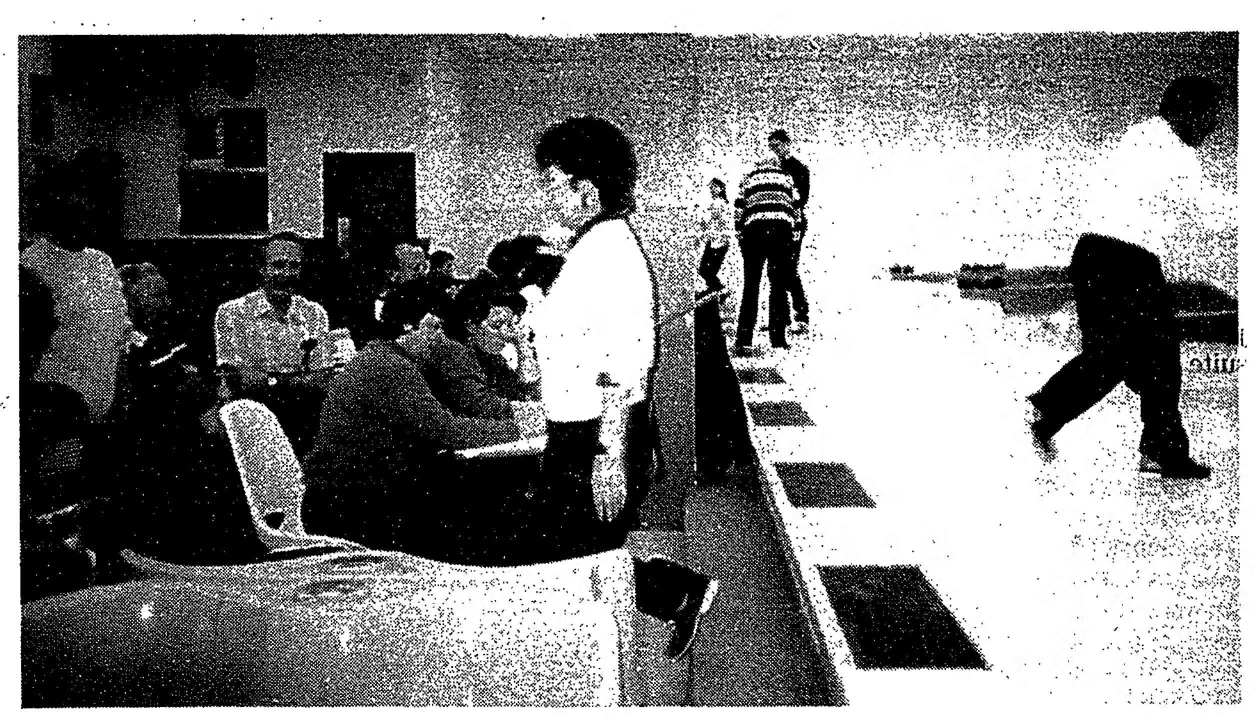
Un souper à la «fortune du pot» (pot luck) a ensuite réuni tous les participants (au nombre de 80) au sous-sol de l'église paroissiale.

La veillée s'est déroulée par de la musique et des chants du chansonnier de l'abbé Gadbois, sous la direction de M. Guy Goyette. Le piano était une courtoisie de M. Donald Vaugeois.

Et pour ceux que la chose intéresse, environ 300 francophones se rassemblent chaque semaine pour la messe dominicale, au salon Connelly McKinley, sous la direction du Père Beauregard.

S'il faut en croire les rumeurs, une fois que la construction de l'église de la paroisse Sainte-Famille sera terminée, dès le mois de juillet, les francophones qui présentement fréquentent le salon Connelly McKinley, pour les services religieux, faute d'espace à l'église paroissiale, retourneraient au bercail, c'est-à-dire à leur église.

Plusieurs personnes d'autre part, qui normalement appartiennent à la paroisse Sainte-Famille, se rendent à l'église Saint-Albert, à Saint-Albert, jusqu'à ce que leur église soit terminée. De part et d'autre, il y aura donc un dégorgement d'espace.



Les francophones de Saint-Albert ont participé à un après-midi de quilles dans le cadre d'activités d'hiver organisées annuellement par la paroisse francophone.

(Photo Lucienne Brisson)

St-Isidore...

(suite de la page 6)

année sera offerte à l'école Héritage l'an prochain. Les services seront donc complets considérant qu'elle offrira des services d'enseignement de la maternelle à la 12e année en 1991-92.

La formation d'un Conseil scolaire régional francophone est toujours à l'étude. Si ce Conseil scolaire devait voir le jour, le projet d'enseignement en français serait vraisemblablement transféré à ce nouveau Conseil scolaire pourvu que ce dernier réponde adéquatement aux besoins des parents.

La Commission scolaire de St-Isidore est aussi heureuse d'annoncer qu'elle a retenu les services de madame Paulette Briand au poste de secrétaire-trésorière. Cette nomination complète l'équipe administrative de la Commission qui avait été sans secrétaire-trésorier permanent depuis le départ de madame Ruth Doyon à la fin de décembre 1989.

L'équipe administrative du bureau est donc maintenant constituée de Thérèse Duchesne Allard, secrétaire administrative, Paulette Briand, secrétaire-trésorière et Jacques Moquin, directeur général.

Arts et spectacles

• Gisèle Lemire

Faire connaître le théâtre francophone aux anglophones

par JOCELYNE BEAULIEU

EDMONTON - Pour ceux qui n'auraient pas vu le succès théâtral de Gisèle Lemire **«Maman m'a jamais dit ça»**, vous pouvez vous reprendre dès ce mois-ci car la pièce, traduite en anglais, est présentée au Theatre Network. L'aventure de **«Maman m'a jamais dit ça»** ou **«Mama never told me that»** a commencé par quelques personnages créés en Saskatchewan lors de la Fête fransaskoise; s'attachant à deux de ceux-ci, la comédienne les travaille avec plus de profondeur. A la fin, elle se retrouve avec huit personnages qui parlent de leurs obsessions.

Mama never told me that est plus qu'une traduction, affirme Mme Lemire. C'est une réécriture, une nouvelle mise en scène et une nouvelle interprétation. Tout le contexte de la pièce a complètement changé. Ce ne sont plus huit personnages qui ont quelque chose en commun mais plutôt un personnage qui passe à travers huit étapes de sa vie. «C'est allé plus loin dans le texte anglais, les images sont plus claires. Cet été, en juillet, j'ai pris un atelier d'écriture pour vraiment arriver à dire ce qui a besoin d'être dit, pas plus mais pas moins, de ne pas placer une scène dans le texte parce qu'elle est amusante, mais parce qu'elle a besoin d'être là, qu'elle est nécessaire à la structure et à la clarté du texte».



Gisèle Lemire dans «Mama never told me that», au Theatre Network à Edmonton, jusqu'au 16 mars. *(Photo Martyne Couture)*

Dans cette version anglaise, Robert Astle, le metteur en scène, est devenu un collaborateur. Ensemble, ils ont travaillé pendant quatre semaines à miner le texte, trouver l'essentiel, voir la meilleure façon pour la comédienne de raconter l'histoire d'Edna tout en se servant de l'humour de l'interprète. «C'est repréciser le texte, l'amener plus loin et lui donner une forme. Avant je trouvais que le spectacle était comme une série de photos; des personnages liés avec moi-narratrice qui en faisait le lien. Maintenant, mon personnage d'Edna traverse tous les âges... Edna a 5 ans, Edna et sa phase de bingo... tout passe à travers elle. Même pour chanter. Il a fallu trouver une raison dramatique pour que le personnage puisse se mettre à chanter. Cette fois-ci, j'ai travaillé avec le musicien Jan Randall, un peu comme avec Robert Astle, un travail de collaboration...»

Rassurez-vous, **Mama never told me that** n'a pas perdu de son humour. Alors que tout le spectacle va chercher les sentiments, Gisèle Lemire refuse de rester dans le dramatique. Elle ne veut pas s'apitoyer sur le sort de son personnage, mais plutôt s'en servir pour donner une base humoristique à son texte. «Apprendre à rire de soi, quelque soit l'expérience. C'est la perception qui fait la différence. On peut trouver du comique dans tout. Je pense que c'est le sens de l'humour qui permet aux gens de tout traverser. Si on refuse de se prendre au sérieux, ça peut nous pousser à aller de l'avant».

Si tout a subi une transformation dans le spectacle, les thèmes exploités, eux, sont restés les mêmes: abus de la femme, étape de la diète, étape ou l'on a de la difficulté avec notre mère, étape du maquillage, étape ou tout nous dépasse, où on n'a pas le temps de savoir ce qui se passe, ce qu'on ressent... «Ces tangentes dans lesquelles on part en recherchant quelque chose qu'on ne trouve pas, tout ce qu'on essaie pour se sentir bien dans sa peau!» ajoute Mme Lemire. «On espère que le public se reconnaîtra un peu dans tout ça, qu'il s'identifiera à différentes étapes. Ce n'est pas tout le monde qui a vécu le genre de voyage d'Edna mais la métaphore est assez large pour que chacun y plonge à sa manière».

CRÉER DE L'INÉDIT

Le Coyotte vise tous les publics. «Autrement comment gagner sa vie comme comédien professionnel francophone à Edmonton? Le marché francophone est limité. On fait quatre représentations et il faut aller en tournée. Nous, ce que nous voulons, c'est aller dans le marché anglophone promouvoir le théâtre francophone. La collaboration avec d'autres théâtres anglophones nous permet de monter un spectacle plus élaboré, autrement on aurait pas les sous et cela nous donne aussi une visibilité plus grande face aux anglophones». La prochaine fois, Mme Lemire voudrait créer un autre précédent soit de pouvoir jouer au Theatre Network ou Workshop West en français et en anglais.

POURQUOI AVOIR TRADUIT «MAMA NEVER TOLD ME THAT»

Le fait de faire un succès en français a bien sûr aidé à vouloir en faire une traduction anglaise. Mais ce n'était pas un but. «Mais moi, dit Gisèle Lemire, je sentais que ce n'était pas fini pour moi, qu'il y avait encore des choses à exploiter... surtout que j'avais eu le public pour expérimenter ce qui n'allait pas...»

Après les représentations, affirme Gisèle Lemire dans un éclat de rire, il faudra que je retraduise **Mama never told me that** en français, que je la rejoue, que je publie le texte dans sa version anglaise et française...» Mais en attendant, vous pouvez la voir au Théatre Network, les 5, 7, 9, 10, 14, 15, 16, 19, 20, 23 février et les 1, 6, 10 et 16 mars. Pour plus de renseignements, appeler le 453-2440.

Gratien Gélinas vient nous visiter... en français, au théâtre Citadel!

par JOCELYNE BEAULIEU

EDMONTON - Gratien Gélinas fera plaisir à plus d'un, en nous présentant «La passion de Narcisse Mondoux», si l'on pense que sa carrière s'étend sur trois et même quatre générations. Un homme qui depuis les années 30, ne vit que pour le théâtre. Une passion tellement forte qu'il a réussi à la transmettre à sa famille: son fils, Alain, joue au théâtre et sa petite fille, Mitsou, chante.

Auteur, comédien, la carrière de M. Gélinas est toujours aussi éclatante; ses textes d'ailleurs restent toujours d'actualité. L'an dernier, «Bousille et les Justes», a été repris à la compagnie Jean Duceppe, dans une mise en scène d'André Brassard. Il y a deux ans, Mme Denise Filiatrault a remonté les «Fridolinades» au Centre national des arts d'Ottawa.

Après avoir pris une sabbatique de 20 ans en écriture, M. Gélinas nous présente «La Passion de Narcisse Mondoux» spécialement écrite pour sa femme, Huguette Oligny et lui-même. L'histoire raconte les aventures de Narcisse Mondoux, plombier à la retraite, qui se met à courtiser Laurencienne Robichaud, veuve depuis peu. Croyant que la chose serait facile pour lui, il se rend compte que Laurencienne accepterait ses avances... mais à ses conditions, à elle... Une comédie-romantique présentée à New York avec succès et jouée plus de 300 fois au Canada.

Mme Huguette Oligny, dans le rôle de Laurencienne, s'est fait connaître en jouant du théâtre classique et en participant à plusieurs créations québécoises dont «Le temps des lilas» de Marcel Dubé, «Albertine en cinq temps» et «Bonjour là, bonjour» de Michel Tremblay. Elle a également joué dans plusieurs films dont «Kamouraska» de Claude Jutras. À la télévision, elle est là depuis le début. On se souvient d'elle dans le téléroman de Mia Riddez, «Rue des pignons» et encore aujourd'hui dans la série «L'Or du temps». Au cours de sa carrière, Mme Oligny a reçu sept fois le trophée annuel destiné à la meilleure comédienne de langue française au Canada. En 1984, elle est décorée de l'Ordre du Canada, à titre d'officier.

Le 4 février dernier, le Centre d'essai des auteurs dramatiques (du Québec) honorait M. Gélinas comme le doyen des dramaturges et soulignait l'importance de son travail dans la littérature québécoise. Un «fonds Gratien Gélinas» a été créé pour cet événement afin de venir en aide aux jeunes auteurs et à la dramaturgie. M. Marcel Masse, ministre des Communications, présent à cette soirée, en a profité pour annoncer la création d'un Conseil permanent du statut de l'artiste. Idée que M. Gélinas avait grandement promue devant les membres du gouvernement fédéral.

À 82 ans, M. Gélinas, toujours aussi énergique et actif, ne peut manquer de nous impressionner lors de sa visite au Citadel. Assister au spectacle, serait une façon pour nous, de lui rendre hommage.

«La Passion de Narcisse Mondoux» sera présentée dans sa version anglaise du 24 février au 24 mars et les **22 et 23 février, dans sa version française.** Billets disponibles au Citadel Theatre, à BASS ou par téléphone au 424-3136.

Il est à noter que les représentants du Citadel Theatre se sont montrés intéressés à présenter d'autres pièces en français si les francophones se déplacent en grand nombre pour les représentations des 22 et 23 février.



Huguette Oligny et Gratien Gélinas joueront dans la pièce «La passion de Narcisse Mondoux» au Citadel Theatre, en français, les 22 et 23 février prochains.

• Souper-causerie à Edmonton

En route vers une plénitude de vie

par PAULINE GRENIER-LAPLANTE

EDMONTON - «Se vivre en ordre et se valoriser soi-même». Tel était le thème du souper-causerie du 31 janvier dernier, organisé par l'ACFA régionale d'Edmonton. Madame Lorraine Dumont de Saint-Boniface, formatrice licenciée en personnalité et ressources humaines, était la conférencière.

Madame Dumont a débuté sa conférence en définissant le terme «se vivre en ordre». Se vivre en ordre implique la croissance de la personne et signifie la réalisation de notre plein potentiel humain afin de vivre la meilleure vie possible. Elle a mentionné les cinq instances de la personne, qui sont le lieu d'où partent nos paroles et actions. Mme Dumont a ensuite fait faire des exercices aux femmes pour les aider à mieux se connaître elles-mêmes.

Les cinq instances de la personne sont composées de l'intelligence, la volonté, la sensibilité, le corps et la conscience profonde. L'intelligence est la partie qui raisonne, la volonté décide je veux ou je ne veux pas, la sensibilité permet de déceler l'état de santé de la personnalité selon les expériences vécues dans le passé, le corps est lié à l'être et à la sensibilité, et finalement, la conscience profonde nous aide à grandir dans qui nous sommes, nous donne une certaine autonomie sociale et nous permet d'accroître dans nos richesses. Notre défi est de connaître cet être profond qui est en nous.

Il existe quelques façons de se mettre en route pour vivre en ordre. Premièrement, nous devons prendre soin de notre être, c'est-à-dire se donner un environnement stimulant, des relations vitalisantes. Deuxièmement, nous devons redonner sa place à notre être, c'est-à-dire s'ouvrir à une transcendance telles que l'amour, la vérité, la justice. Troisièmement, nous devons nous référer à notre être pour agir, afin d'agir en accord avec lui.

Finalement, Mme Dumont a terminé en nous donnant des moyens d'atteindre une plénitude de vie. Travailler à libérer son être et se mettre à l'écoute de son être profond, être fidèle à soi-même, entreprendre des choses qui correspondent avec ce pour quoi on est fait, voilà des moyens qui nous aideront à grandir dans nos richesses. En travaillant pour atteindre cette plénitude de vie, l'aspiration communautaire de l'être est satisfaite en même temps.

Le prochin souper-causerie aura lieu le 18 avril prochain à 18h30 au club Royal Glenora. Le thème de la conférence sera «L'image extérieure de soi».



Lorraine Dumont

• Le babillard

Dernier-né des médias électroniques

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Il existe une nouvelle forme de diffusion de l'information qui prend de plus en plus d'importance en Amérique du Nord, c'est le babillard électronique. Des centaines de babillards électroniques fonctionnent présentement, permettant à leurs abonnés ou aux intéressés qui possèdent un ordinateur de puiser de l'information, d'y poser des questions sur divers sujets d'actualité et d'échanger certains programmes et documents.

Le Babillard électronique du Centre Marie-Anne-Gaboury a la particularité de s'adresser à la population francophone d'Edmonton et à tous ceux qui, à travers la province, désirent l'utiliser.

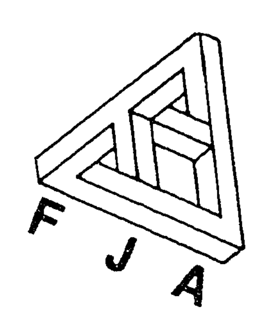
Il est disponible par modem et sert à échanger de l'information, des logiciels du domaine publique, ce qui veut dire qu'on peut échanger légalement des documents de tous genres.

C'est un service qui est offert 24 heures par jour et sept jours par semaine. Le babillard comprend présentement au moins quatre sections. La section bulletin est destinée aux messages spéciaux et aux annonces. Vous pouvez aussi bien créer un bulletin ou lire ceux qui sont déjà

(suite en page 15)







13e édition, février 1991

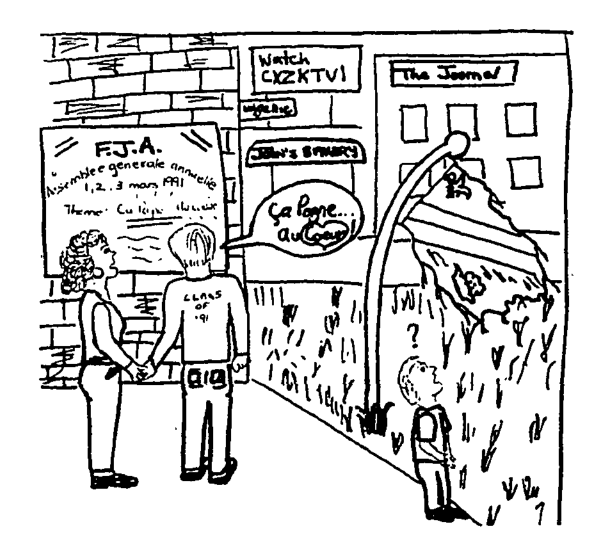
MOT DE LA PRÉSIDENTE

Ça pogne... au coeur

La francophonie, les rassemblements, les rencontres, la santé, l'amour, nos amis... Toutes choses nous touchent de façon assez importante. C'est pour ces raisons que vous ne pouvez pas manquer l'assemblée annuelle 1991 les 1er, 2 et 3 mars prochains. Cette fin de semaine promet d'être pleine d'activités mais surtout, vous donnera la chance de voir tous les amis de la province. Ces rencontres provinciales ne viennent que trois fois par année mais elles nous permettent de se faire de très très bons amis. Nous avons comme but de rassembler au moins 150 jeunes à cette activité donc, vous ne pouvez pas vous permettre de manquer cette fin de semaine extraordinaire!

La fin de semaine de l'assemblée annuelle est composée de plusieurs éléments: l'élection du nouveau bureau de direction (le conseil exécutif), un voyage au World Waterpark du West Edmonton Mall, l'entrée gratuite à La Guinguette pour les 18 ans et plus, des ateliers de sports au Butterdome, des ateliers de formation professionnelle ainsi que personnelle, un grand banquet, une danse avec le groupe Zed de la Saskatchewan et une entrée gratuite à la Cabane à sucre au Fort Edmonton! Comment est-ce que vous pouvez manquer tout cela? C'est impossible! Nous avons besoin de vous les membres, tout comme vous avez besoin de vous voir et de vous parler... Voici l'opportunité!!!

P.S. Hé les régionales, n'oubliez pas les tourtières!



ASSEMBLÉE ANNUELLE

Par elles et lui

Les 10 meilleures raisons d'aller à l'assemblée annuelle '91:

1) La possibilité d'aller aux glissades d'eau du World Waterpark au West Edmonton Mall ou d'aller à La Guinguette, nouveau club francophone pour les 18 ans et plus;
2) L'occasion d'écouter de la musique super trippante «live»;
3) La chance de manger des mmmmuffins au petit déjeuner sans payer;
4) De lancer un défi à tous les «hommes» de se présenter à l'exécutif provincial; (en passant, l'exécutif est composé entièrement de femmes).
5) De passer une fin de semaine enrichissante avec des amis francophones que nous ne voyons pas tous les jours;
6) De donner une thérapie spéciale à son dos en se couchant par terre;
7) Se lever très tôt le matin afin de prendre une douche tiède;
8) De passer une couple d'heures à combattre la fatigue durant la réunion formelle; (HA! HA! Sérieusement, c'est le fun!)
9) D'apprécier la très bonne cuisine de chez-nous;
10) Dès notre retour, avoir le plaisir de raconter nos aventures de notre séjour dans «La ville des champignons» HA!

...«Ça pogne au coeur»...



Messages du personnel du bureau

À tous ceux qui de près ou de loin ont été touchés par l'accident du 20 janvier dernier: les blessés et leurs proches, le personnel et les membres leur offrent leurs meilleurs voeux pour un prompt retour à la santé. Tous doivent être assurés de nos pensées de soutien et de réconfort dans cette période difficile à bien des égards.

Malgré ces événements tragiques, nous voulons profiter de cette occasion pour remercier chaleureusement tous les membres de FJA de leur soutien et leur collaboration dans la réorganisation du bureau. Le dévouement incessant et l'intérêt manifestés par la plupart d'entre eux nous ont motivés et stimulés grandement. C'est aussi grâce aux bonnes pensées de tous que la poursuite des activités est devenue possible.

Ensemble, continuons à nous serrer les coudes et à nous impliquer pour que FJA devienne encore plus forte et plus vivante.

Une journée de chien

Mardi le 11 décembre 1990 était une journée très occupée pour les Fonceurs de Plamondon. Nous, les dix membres du groupe actif, avons organisé une vente de hot-dogs à l'école de Plamondon. Ça semble facile? Pas vraiment. Il y avait beaucoup d'obstacles dans notre chemin.

Premièrement, notre commande de pain à hot-dogs n'est pas arrivée à temps. Alors, nous avons dû chercher tout ce qu'il y avait de pain dans les magasins de Plamondon (il n'y en a que deux). Nous avons reçu notre commande après que notre vente fut terminée. Un des magasins nous a donné la mauvaise sorte de croustilles alors, les enfants qui avaient commandé à l'avance n'ont pas eu ce qu'ils voulaient. Un de nos membres a échappé du ketchup sur ses vêtements.

Après la 1ère vente, comme il y avait des restes, nous avons fait une autre vente le jeudi. Celle-ci a été meilleure (on avait beaucoup de pain) mais nous avons reçu une détention parce que nous avons été en retard pour notre première classe de l'après-midi. Nous avions oublié de prévenir le prof. de notre retard.

Après tout ça, nous avons amassé 223,99 $. Pour nous c'est beaucoup d'argent parce que nous sommes dans une petite école.

Merci et bravo à tous les membres!

Nicole Dupperon

LIGUE DE HOCKEY FRANCOPHONE

Nouvelles de la LHF

Bienvenue, mesdemoiselles et messieurs à la première soirée de la Ligue de hockey francophone. Ici Tubbyone et Toocanchew commentatrices pour cette soirée extraordinaire, la partie entre les Bleu et les Vert.

Tweet!

Tubbyone: La mise au jeu, faite par l'arbitre Lickstick, est gagnée par le joueur de centre, de l'équipe des Bleu, Jenny Leroux; elle fait la passe à son ailier droit, Julien Gagné, mais la passe est interceptée par Josée Brazeau de l'équipe adverse. Elle fait la longue passe à son coéquipier Xavier Cattarinich qui lance et compte.

Toocanchew: En même temps, une dispute verbale se déroule de l'autre côté de la patinoire entre le gardien de buts des Bleu, Frédéric Martel et l'arbitre Licksitck.

Tweet! Tweet!

À la troisième période, le pointage est de 6-4 pour les Bleu. Il ne reste que trois joueurs par équipe sur la patinoire avec deux dans la boîte de punitions. Le gardien pour les Bleu, Frédéric, était tellement traumatisé par les commentaires faits lors de la première période, qu'il n'est pas retourné au jeu après cette période. Dommage, car ce joueur est de calibre supérieur, et son équipe aurait eu besoin de son talent lors de cette partie.

Tweet!

Le pointage final est pour l'équipe des Vert 15 et pour l'équipe des Bleu 6.

Les étoiles de la partie, choisies par Lickstick, Tubbyone et Toocanchew sont: troisième étoile, de l'équipe des Vert, la gardienne de buts, Tara Gauthier. La deuxième étoile, Marcello Cabrera pour l'équipe des Bleu pour ses 2 buts et 3 passes et finalement la première étoile de la soirée est donnée à l'équipe des Vert, Corinna Compton pour ses 10 buts exceptionnels.

Tubbyone et Toocanchew

HUMOUR HUMOUR HUMOUR HUMOUR

Est-ce qu'un lapin peut sauter plus haut que la tour C.N.?
Réponse page 14

Où est le lapin après que les lumières sont éteintes?
Réponse page 14

Pourquoi ont-ils inventé du chocolat blanc?
Réponse page 14

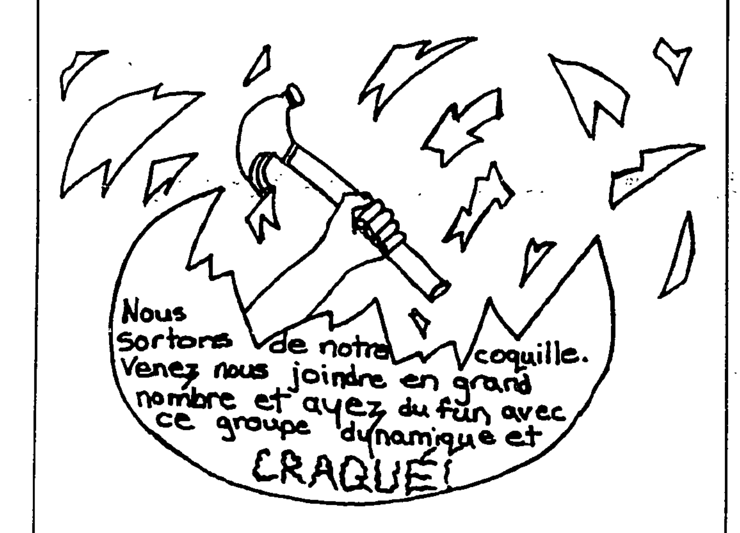
Il y avait un couple qui prenait une promenade en décapotable lors d'une belle journée ensoleillée. Tout à coup, un goéland passe au-dessus de la voiture et laisse un petit cadeau sur le pare-brise.
La femme dit:
- Oh! Mon Dieu, est-ce-qu'on devrait l'essuyer?
L'homme regarde s'éloigner le goéland et dit:
- Bien non! Il est bien trop loin!
Hi! Ha! Hi! Ha! Hi!

Un jour, un petit noir demande à sa mère s'il peut aller patiner. Sa mère lui répond oui. Il part et revient en pleurant:
«Maman, je ne peux pas aller patiner».
MAMAN: «Pourquoi?»
P'TIT NOIR: «Parce que l'annonce dit pa-ti-noir»
MAMAN: «Ah ben c'est correct d'abord, on va te peinturer vert».
P'TIT NOIR: «O.K.»
Le p'tit noir part et revient en pleurant
«Maman, j'peux pas aller patiner».
MAMAN: «Pourquoi?»
P'TIT NOIR: «Parce que le signe dit pa-ti-noir-ou-vert».

- J'ai frappé la ditch avec mon truck pis j'ai denté mon fender, pi arraché mon tire, so j'ai pris ma crowbar et j'ai straighténé le dent, mais j'ai pas pu remettre le tire sur le rîme. Pourrais-tu venir me donner un pull pour sortir de la ditch?
- Non, j'te sors pas, appelle-toi un tow-truck.
- J'peux tu user ton phone?
- Sure no problem.
Au garage...
- Sais-tu que t'as l'air d'avoir des p'tits problèmes icitte. Ton tire s'est (é) pas n'inque arraché, yé ben flatte. Pis ton muffler t'a veille de tomber. T'a trois head lights de pettés. Veux-tu que j't'ammanche tout ça?
- Ben c'é rendu que tu peux même pas afforder de frapper la ditch!
nmead

Les maux d'oreilles

Les Anti-coquilles!



LES ANTI-COQUILLES!!!

«O.V.N.I.»

On est un groupe de jeunes francophones fiers de notre culture!
Voulant s'amuser tout en montrant leur dévouement!
Notre communauté sait qu'on existe!
Identité est toujours ressortante, car on sait qui on est!

Qui suis-je?

- Né en 1951 à St-Boniface au Manitoba;
- Est allé à l'école au Collège Louis Riel;
- Un des membres des premiers groupes qui ont joué au club des Cent-Noms;
- Musicien;
- A écrit, en collaboration avec quelques autres, une chanson thème pour un court métrage de l'O.N.F.

Réponse page 14

Lettre à Rex!

Cher Rex,
J'ai un problème! Ma poche est trop grosse. Il y a même des jours où elle me paraît plus grosse. Même plus pesante!
Mon problème est tellement grave que j'en suis rendu avec des problèmes de genoux, de chevilles et j'ai même mal au dos.
Elle est tellement grosse des fois, que je ne peux pénétrer aucune ouverture!
Mon problème est d'autant plus grave que ma grosse poche est ma raison de vivre!
Que faire?

Un Père Noël fatigué du temps des Fêtes!

La langue Bleue

Avec eux, je suis moi.
Avec eux, j'éclate de joie.
Je ris... Je suis heureuse.
Des gens, des millions de gens!!!
Ils sont comme moi.
Ils sont fiers d'être qui ils sont,
D'avoir ce qu'ils ont.
Ils parlent tous la langue Bleue.
La langue Bleue... ma liberté, ma fierté, ma culture
Cette langue qui me rappelle les combats
Que mes ancêtres ont livrés pour garder cette merveilleuse langue.

Ici la tristesse règne pour moi.
Pour moi... mais aussi pour des gens comme moi.
Qu'ils ne sont pas rares ces gens!!!
Et je comprends la tristesse qu'ils éprouvent.

La langue Rouge...
Cette langue dominante,
Cette langue que je déteste tant!!!

Pourquoi?!! Pourquoi faut-il qu'il en soit ainsi?
Pourquoi cet abaissement de ma culture?
Est-ce que je mérite ce sentiment de honte
Qui m'envahit parfois, mais que je ne veux ressentir?

Pourquoi?!! Pourquoi cette langue de sang
Qui abaisse ma chère langue Bleue?
Elle l'abaisse et crée ainsi la langue Mauve.

La langue Mauve...
Cette langue dégoûtante
Qui est l'objet même de l'assimilation.
Et nos droits?
Et notre liberté?
Je m'en souviens...
Dans cette belle province
Où la langue Bleue domine...
Où tout est bleu...
Où tout est merveilleux...

Je sens la langue Mauve disparaître...
Tout-à-coup... lentement.
Les gens de la langue Bleue se regardent et se découvrent.
Découvrent leur identité,
Qui ils sont...
Je sens la langue Mauve disparaître lentement...
TROP lentement!!!
Elle doit disparaître vite!!!
Pour toujours!!!
Je ne peux plus la supporter!!!

Pourquoi les gens ne comprennent-ils pas?!!
Pourquoi sont-ils si aveugles?!!
Non, les aveugles verraient mieux qu'eux.
Où ont-ils la tête?!!

Nous avons besoin...
Nous n'avons rien...
Rien... Vide...
C'est un vide rouge et mauve.
Un vide du rouge le plus saignant,
Du mauve le plus dégoûtant.

S'ils nous comprenaient, ils verraient.
Oui, ils verraient que nous n'en demandons pas trop... pas assez.
Un jour... un jour la langue Bleue s'élèvera.
Elle s'élèvera aussi haut... peut-être même plus haut.

Mais pour l'instant, ce grand interminable instant,
La langue Mauve existe toujours,
Et moi, je suis ici avec elle,
Et je la déteste de plus en plus...

Fleur des neiges
(Catherine Bergeron)

HOROSCOPE

Février '91

Capricorne (décembre - janvier)
Le 12 février une journée malchanceuse! Les parents auront beaucoup de problèmes avec les jeunes. Ils auront une couple de cheuveux gris de plus. Date chanceuse pour les parents: le 14 février.

Verseau (janvier - février)
Un(e) ami(e) proche peut être un(e) amour caché(e)! Prends avantage des moments intimes. Ne perds pas de chance ni dans les aspects financiers. Dates à retenir pour le bonheur 7, 12.

Poissons (février - mars)
Prends le temps ce mois-ci pour méditer sous les étoiles dans la neige. Tu ressentiras un refroidissement de tes sentiments. Ne te laisse pas emporter par les autres qui te poussent dans le dos. Sois femme. Dates chanceuses: 14, 21, 28.

Bélier (mars - avril)
Ce mois en sera un de romance. Ton amour sera très réceptif à toutes tes demandes. Laisse-toi faire minoucher par ton ou ta minou(minounne). Mais fais attention de ne pas négliger l'autre. Date à retenir: le 14.

Taureau (avril - mai)
Ta vie semble aller dans la bonne direction. Mais tu vas avoir des problèmes financiers vers la fin du mois. Essaye de garder tes priorités en ligne. Dates de bonheur: 3, 12, 28.

Gémeaux (mai - juin)
Profite de tes vacances scolaires pour faire ce que tu aimes. Passe la St-Valentin avec quelqu'un de spécial. Ta pensée créative sera utile pour faire plaisir à quelqu'un. Dates de bonheur: 5, 14, 22.

Cancer (juin - juillet)
Planifie quelque chose de romantique avec ton, ta chum. Tu seras heureux si tu prends une chance extraordinaire. Tes journées les plus chanceuses seront 5, 14, 27.

Lion (juillet - août)
Ce mois-ci, il faut que tu fasses attention. Tu auras de la malchance financièrement et romantiquement. Sois prudent! Tes dates les plus malchanceuses seront 1, 10, 20.

Vierge (août - septembre)
Ce mois sera très romantique pour les filles. Spécialement le 14 février. Les garçons vont tous arriver aux portes des filles avec des fleurs!

Balance (septembre - octobre)
Tu es chanceux en finances mais pas en amour. N'essaye pas d'être ce que tu n'es pas. Fais de ton mieux pour réussir à l'école et continue de suivre tes rêves. Dates de bonheur: 4, 15, 27.

Scorpion (octobre - novembre)
Ce mois-ci tu vas avancer dans tes travaux. Prends toutes les chances possibles, disponibles pour toi en tant qu'aventure (romantique, financière ou sportive). Tes journées chanceuses seront: 1, 9, 28.

Sagittaire (novembre - décembre)
Libère les talents créatifs. Tu seras chanceux dans ce domaine. Ne t'attache pas trop à un(e) nouveau(elle) ami(e). Il(elle) te décevra dans le futur. À part de ça, la malchance ne te regarde pas ce mois-ci. Tes dates à retenir: 3, 13, 28.

Rapport de JEF

Nouvel exécutif de JEF élu au mois de novembre dernier:

Président:	Daniel Dallaire
Vice-présidente:	Liza Bégin
Trésorier:	Mario Bergeron
Secrétaire:	Linda Lavoie
Conseillère:	Sylvie Francoeur
Conseiller:	Benoit Laroche

Cette année JEF organise un voyage de ski à Marmot Bassin pour les 18 ans et plus la fin de semaine des 22, 23 et 24 février. Le coût sera d'environ 140 $.

Comme l'an passé, nous allons faire des tartes au sucre et ensuite les vendre à la Cabane à sucre au Fort Edmonton Park au Reeds Bazarre.

Les démarches pour La Guinguette procèdent très bien. Nous avons choisi le 1er février pour l'ouverture officielle. Tous ceux qui veulent être membres payeront 25 $ par année et les autres qui ne seront pas membres payeront 5 $ à chaque entrée.

Rapport des Nordiques

L'assemblée annuelle des Nordiques a eu lieu le 30 novembre 1990 à Peace River. En présence, environ 31 membres. Les discours d'élections se sont déroulés et 5 nouveaux membres de l'exécutif furent élus. Ceux-ci étant:

Présidente:	Sylvianne Tailleur
Vice-président externe:	Jean-Luc Boulianne
Vice-président interne:	Marc Tremblay
Trésorier:	Michel Mackell
Secrétaire:	John Mackell

Une fois que les élections furent terminées, nous nous sommes tous dirigés vers l'allée des quilles pour dépenser un peu d'énergie. En somme, ce fut une soirée assez agréable et appréciée par tous.

Nous avons reçu une invitation ouverte à tous les membres des Nordiques pour assister à l'ouverture officielle du Centre francophone de Tangent, le 26 janvier. Il est encore incertain, le nombre de membres qui pourront y assister.

Nous avons également, encore cette année, été demandés pour décorer le Centre culturel de St-Isidore pour le Carnaval qui se déroulera les 15, 16 et 17 février.

Lors de la première réunion du premier exécutif, nous avons décidé d'organiser une activité par mois. L'activité du mois de janvier est une journée de plein air où nous ferons du toboggan, en plus de d'autres activités. L'activité sera suivie par un souper de hot-dogs et chocolat chaud et ensuite un feu de joie. Malheureusement, dû à un manque de fins de semaine, l'activité aura lieu plus tard au mois de février. Mais malgré tout, nous sommes tous enthousiastes et voyons de belles choses pour les Nordiques en débutant cette nouvelle année 1991.

Les Voyageurs: Rapport annuel

Depuis le mois d'octobre de l'année 1990, les Voyageurs ont été très actifs dans la communauté francophone. Pour débuter, les Voyageurs ont dû élire les membres de leur nouveau conseil exécutif. Les membres de ce conseil sont:

Présidente:	Andréa Brais
Vice-président:	Jonathan Martel
Trésorier:	Ian Gauthier
Secrétaire:	Mélanie Boutot
Conseiller:	Hugues Benoit
Conseiller:	Luc St-Jacques

Nous avons tenu notre première réunion le 24 octobre où nous nous sommes retrouvés plus ou moins vingt membres. La réunion a été suivie d'une soirée de pizza et de hockey de salon.

Le prochain gros projet des Voyageurs, c'était d'organiser une ligue de hockey salon. Nous sommes en ce moment au début de la première saison de la Ligue de hockey francophone. Les quatre équipes sont en compétition pour la coupe finale qui sera décernée après les finales en mi-juin.

Mais le gros projet des Voyageurs cette année était le party de Noël. Cette fête fut le plus gros succès des Voyageurs de tous les temps. Nous avons eu une très bonne participation des membres. Quarante-cinq jeunes ont eu du plaisir lors de cette soirée de danse et de pizza. En plus du coût total de trois cent dollars, les Voyageurs se sont fait cinquante dollars en profit.

Nos projets de 1991 seront de s'approprier des gilets en coton ouaté noir portant le logo, et d'une soirée de films et pizza pour célébrer le premier anniversaire des Voyageurs.

Andréa Brais, Présidente
Les Voyageurs

Rapport des O.V.N.I. de FJA

Conseil d'administration le 19 janvier 1991

Depuis le dernier conseil d'administration, les affaires bougent ches les O.V.N.I. En plus des réunions mensuelles, nous avons des jeux de quilles et des soirées sociales. Il y avait aussi la Rencontre franco-jeunesse mais malheureusement, il y avait seulement une personne qui a pu y assister pour toute la fin de semaine. Suite à cela, il y avait une session de planification à Edmonton. En décembre, nous nous sommes réunis avec les Anti-coquilles pour planifier des activités pour les prochains mois. En janvier nous avons organisé ce conseil d'administration et la promenade en traîneau qui a suivi. Au cours des prochains mois, nous allons faire du ski au Grand Centre, nous organisons un brunch, et nous espérons avoir une bonne participation de nos membres à l'assemblée annuelle de FJA en mars.

Nous espérons regrouper le plus de jeunes possible, afin de promouvoir le fait francophone et faire ressortir la fierté chez les jeunes dans la région de St-Paul.

Richard Mahé, Président
On Veut Notre Identité!

Questions d'une étudiante???

Fière de la francophonie! En français, s'il vous plaît! Francophone et fière de l'être! Le français est indispensable!

J'entends souvent ces slogans. Mais, d'après ce que j'ai vu (ou plutôt entendu), il me semble que je suis entourée d'hypocrisie. Je fais présentement ma troisième année d'études à la Faculté St-Jean. Depuis ces trois ans, j'ai remarqué que ma chère Faculté s'anglicise de plus en plus. Je suis très fière d'être à la Faculté mais je n'aime pas être obligée soit de faire «la police de la langue» ou de participer à des conversations bilingues, c'est-à-dire, je parle en français pour me faire répondre en anglais. Pour quelles raisons est-ce que ces fans viennent étudier en français, s'ils ne vont pas l'utiliser lorsqu'ils ont la chance? Pourquoi est-ce que je suis obligée de faire le combat de la langue pendant mon temps d'études quand j'y consacre déjà la majorité de ma vie personnelle?

Ce problème n'est pas réservé à la Faculté non plus. Je parlais avec un étudiant en douzième année à l'école Maurice-Lavallée et il a témoigné du fait qu'il ne se sentait pas à l'aise de parler le français dans les corridors avec les autres étudiants du secondaire.

Pourquoi est-ce qu'on s'est battu pour avoir notre école francophone? Les élèves ne semblent pas l'apprécier...

Ce phénomène décevant est même présent aux activités de Francophonie jeunesse. Malgré le fait qu'on entend plus de français que d'habitude, il y a toujours quelqu'un dans un coin quelque part qui parle en anglais!

Mais pour préserver la langue, il nous faut ces institutions et ces activités. Nous avons besoin de chaque opportunité, petite ou grande de se parler et de vivre en français.

Fière de la francophonie! En français s'il vous plaît! Francophone et fière de l'être! Le français est indispensable!

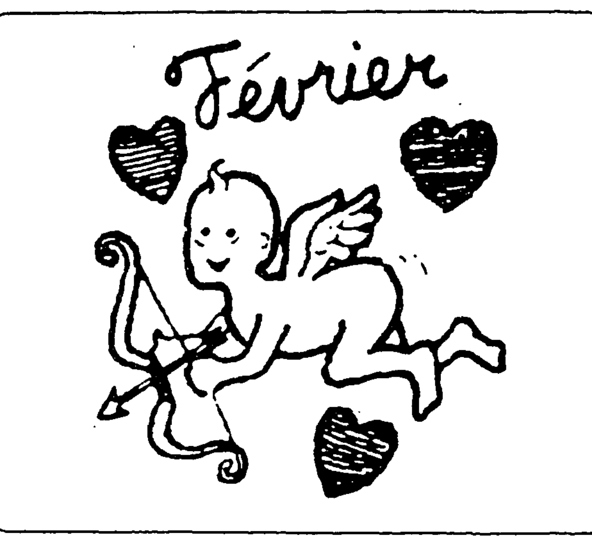
...Ça pogne au coeur...
Catherine Kubash, Franco-Albertaine
Vice-présidente externe de FJA
Vice-présidente interne de l'Association des Universitaires de la Faculté St-Jean

Réponses blagues

- Oui, la tour C.N. ne peut pas sauter.
- Dans la noirceur.
- Pour que les Noirs puissent se salir la face aussi.

Réponse qui suis-je?

- Daniel Lavoie



• Walter et Rose-Anna Hébert

Cinquante-cinq ans de mariage

par LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Dimanche, le 3 février 1991, dans la chapelle Connelly McKinley, M. et Mme Walter Hébert, née Rose-Anna Lagacé, entourés de leurs familles respectives, de nombreux amis ainsi que des habitués de la messe dominicale de la dite chapelle, ont célébré leur 55e anniversaire de vie matrimoniale.



Une messe célébrée à l'intention des heureux jubilaires a été desservie par le Père Maurice Beauregard, OMI chapelain de la communauté francophone de St-Albert. C'était par la même occasion, le 80e anniversaire de naissance de M. Hébert.

Au cours de cette messe, chacun des dix petits-enfants a offert une rose à leurs grands-parents. Le chant était dirigé par M. Guy Hébert, leur fils.

Walter et Rose-Anna ont uni leurs destinées le 27 janvier 1936, dans l'église de Guy (Alberta). M. l'abbé Camille St-Pierre a béni cette union.

Quatre enfants sont nés du couple Hébert: Roger, d'Edmonton; Guy (Lorraine) de Saint-Albert; Yvette (Guy); Colette (John) de Saint-Albert. Les époux Hébert ont également élevé deux autres filles: Cherryl Baril, (Rob Sinclair) et Margaret King, d'Edmonton.

Une réception familiale a eu lieu au Upper Viscount Estates Hall, pendant laquelle les enfants et petits-enfants ont offert des chants appropriés et des pièces musicales.

En guise de cadeau, un souper au Edmonton Inn, a été offert aux jubilaires.

Au couple Hébert, nous présentons nos très sincères félicitations, nos meilleurs voeux et le souhait affectueux de les apercevoir encore très longtemps au milieu de nous tous, ici à Saint-Albert.

Les jumelles Wicker vont mieux

par RAYMONDE MÉNARD

PLAMONDON - Un petit rapport pour vous mettre à jour sur les développements des petites jumelles Wicker.

Il y a quelques mois, Le Franco avait été informé de la situation grave des deux petites filles Aimée et Andréa. Dans les quatre années de leur vie, ces petites filles ont vécu plusieurs expériences assez difficiles. En septembre, Andréa était dans une situation très grave et attendait pour une transplantation du foie.

Andréa a reçu son appel, et c'est le 7 novembre qu'elle a reçu un foie. L'opération s'est faite à l'Hôpital Université et a duré 8 heures. La greffe a été un succès, mais il y a eu des complications à cause d'une ligne intraveineuse dans son cou. Ceci a causé de l'infection et des complications. Ils ont été obligés de faire une greffe de peau et elle doit retourner pour d'autre chirurgie. Andréa a bien fait et elle est dans un programme de physiothérapie. Andréa est une petite fille très admirable. Aimée va bien et sa condition est surveillée.

Les parents, Roger et Diane, ainsi que les familles Wicker et Ménard, désirent remercier tous les gens pour leur support et les dons au fonds pour les jumelles. Un merci aussi à l'organisation de Francophonie jeunesse de l'Alberta qui leur a aussi donné de l'assistance financière.

Babillard...

(suite de la page 10)

sur le babillard en tapant le numéro du bulletin.

Il y a aussi une section pour les messages d'intérêt public. C'est la messagerie publique. Une discussion entre les membres sur des sujets d'actualité s'y déroule continuellement.

Une troisième section est celle des messages privés qui sert à envoyer un message à un autre membre. Chaque membre possède une «boîte aux lettres» à son nom. On a donc l'occasion de sauver un timbre et c'est beaucoup plus rapide que la poste.

Enfin une quatrième section «DOORS» donne accès à des programmes particuliers tels des jeux ou d'autres programmes d'intérêt général.

Pour devenir membre du babillard électronique, il suffit de posséder un ordinateur, un modem de vitesse 300, 1200 ou 2400 Bauds et un programme de communication. Il faut aussi connaître le numéro de téléphone du babillard qui est le 469-6479 et bien entendu posséder une ligne téléphonique afin de rejoindre le babillard.

Pour de plus amples détails concernant ce nouveau service de presse électronique, vous pouvez communiquer avec Guy-Pierre Gravel au 468-6983 le jour et au 436-5909 le soir.

Agriculture

• Dans le secteur de la volaille

Mobilisation générale contre les salmonelles

par BROCK KING

OTTAWA - Le Programme canadien de lutte contre les salmonelles passe à l'attaque. L'équipe, formée d'épidémiologistes, de bactériologistes, d'experts du secteur privé et d'inspecteurs des aliments, entend bien débarrasser le secteur de la volaille des salmonelles d'ici l'an 2000.

«L'équipe scrute chacun des aspects de la production, de l'alimentation à la vente au détail, dans le but de réduire le plus possible les risques d'infection, explique le Dr John Kellar, de la Division de la santé des animaux, à Agriculture Canada. La tâche est énorme et le Programme n'a qu'un an. Nous venons tout juste de mettre au point les étapes que nous aurons à suivre pour relever le défi».

Il s'agit d'abord de mettre le doigt sur les endroits de la chaîne de production de la volaille les plus exposés à la contamination, à les surveiller constamment afin de déterminer les circonstances aggravantes et à concevoir des stratégies pour endiguer la contamination.

L'accent mis sur la volaille n'est pas fortuit car la volaille est plus exposée à ces microorganismes que les autres viandes, et cela pour plusieurs raisons. D'abord, les salmonelles vivent en surface et, justement, le poulet présente une grande surface par rapport à son poids. En plus, la volaille est abattue à un âge très jeune.

«C'est comme à la garderie d'enfants, explique le Dr Kellar. À l'instar des enfants qui attrapent pratiquement tous les germes qui passent, le système immunitaire insuffisamment développé du jeune volatile le rend très sensible à l'infection par ces bactéries».

C'est difficile de combattre un ennemi qui est partout. Il est nécessaire de réaliser un grand coup, en puisant à même les meilleures ressources disponibles. La stratégie consiste à avoir la haute main sur tous les fronts.

L'équipe a amorcé l'attaque en scrutant les volées d'un coin à l'autre du Canada pour évaluer l'incidence de la salmonellose. Les efforts de la prochaine année porteront sur la façon dont la maladie se propage.

Même si le Programme n'atteindra pas son apogée avant le tournant du siècle, des rapports d'étage seront publiés pour permettre au secteur d'effectuer des améliorations de façon continue.

La bataille ne se limite pas au seul stade de la production, rappelle le Dr Kellar. Le consommateur et les services d'alimentation ont leur part à faire pour que la manipulation et la préparation des produits de volaille se fassent avec toutes les précautions voulues.

«L'omniprésence des salmonelles dans l'environnement rend essentielle l'application de méthodes rigoureuses de manipulation de la volaille, conclut le Dr Kellar. Tout ce qui entre en contact avec la viande doit être nettoyé à fond, avant et après la manipulation. Les températures de cuisson doivent être suffisantes pour détruire les bactéries quelles qu'elles soient. Mais même lorsque nous pourrons garantir l'innocuité des produits à la sortie de l'abattoir, il faudra que les détaillants et les consommateurs fassent leur part pour empêcher toute recontamination».

• Érosion des sols

Les chercheurs proposent un bon vieux remède

par KIM McKINNON

OTTAWA - Les chercheurs ont découvert que l'épandage du fumier sur les champs modérément érodés est non seulement efficace, mais rentable.

Dans une étude de longue durée réalisée à la Station de recherches agricoles de Lethbridge (Alberta), les chercheurs ont érodé artificiellement le sol en décapant la terre de surface jusqu'à des profondeurs de 10 à 20 cm, l'équivalent de sols modérément érodés, et de 46 cm, correspondant à une érosion grave. On a ensuite épandu du fumier et des engrais chimiques, puis le sol a été semé en blé, selon un assolement blé-jachère.

«Nous avons été surpris de voir le peu de temps que cela prend à 30 tonnes de fumier pour remettre le sol en état» dit Wayne Lindwall, chef de la Section des sols à la Station. «Le sol est revenu à 75-80% de sa productivité normale au bout de seulement un an, un résultat qu'on ne peut atteindre avec des doses élevées d'engrais chimiques».

En plus d'apporter de la matière organique, le fumier améliore la structure du sol et son pouvoir de rétention d'eau. Même si les bienfaits du fumier sont bien connus depuis plus de 100 ans, il n'est guère utilisé à cette fin, sans doute parce qu'on croit que ce n'est pas économique de transporter le fumier par camion à de grandes distances.

Pourtant, une analyse de l'économiste Chris Webber démontre que le fumier peut être une solution rentable pour les sols érodés. En deux ans d'essais à Lethbridge, M. Webber a essayé d'établir les distances maximales rentables de charroyage du fumier.

«D'après nos données, le seuil de rentabilité pour une culture de blé serait de 30 km, explique M. Webber. À 30 km, les recettes nettes de l'exploitant seraient les mêmes, qu'il emploie du fumier ou des engrais chimiques. Si le fumier est transporté à plus courte distance, les profits augmentent».

L'adoption de cette pratique réglera en outre le problème de l'élimination du fumier des parcs d'engraissement et des ateliers de naissance bovin lesquels, on le sait, en produisent de vastes quantités.

Selon les chercheurs d'Agriculture Canada, les expériences montrent que les agriculteurs situés à proximité d'un fournisseur de fumier en auront plus pour leur argent.

M. Webber prévient toutefois que des variables comme le prix des produits agricoles et des engrais, de même que le gain de rendement escompté, sont tous des éléments importants dans le calcul du seuil de distance rentable.

«Le fumier doit normalement être répandu en automne. Mais comme le prix des engrais n'est pas publié avant le printemps suivant et celui des produits agricoles avant la moisson suivante, le producteur pourra juger plus prudent de transporter le fumier sur de petites distances».

Le tarif horaire du camionneur, la taille du camion et le temps de chargement sont d'autres facteurs importants à considérer.

«De deux entreprises de camionnage comparées, celle qui avait un tarif horaire double s'est révélée en fait la plus économique parce qu'elle disposait de plus de véhicules, que ces camions étaient 50% plus gros et que leur chargement était plus rapide», explique M. Webber.

Les chercheurs veulent maintenant vérifier si un seul épandage de fumier suffira pour remettre le sol en état.

Les chercheurs estiment que les problèmes d'érosion sont plus étendus qu'on ne l'aurait cru à l'origine. «Des milliers d'hectares sont modérément érodés en Alberta, explique M. Lindwall. Les pentes et leurs sommets sont particulièrement sujets à l'érosion par l'eau et par le vent. Il ne fait pas de doute que l'usage du fumier pour enrayer le problème présente beaucoup d'avantages».

• Rendez-vous «Chez François»

Jean-François et Sylvie vous accueillent



Jean-François Gouin et Sylvie Grégoire vous accueillent à leur restaurant de Canmore.

(Photo Benoît St-Amour)

par **BENOÎT ST-AMOUR**

CANMORE - Pour certains, l'après-ski n'a pas d'importance; mais pour d'autres, une bonne journée de ski n'est pas complète sans une bonne bouffe. Dans la région de Banff, une fois la journée de ski terminée, beaucoup de skieurs choisissent d'y rester pour manger dans un des nombreux restaurants. Je vous propose une solution de rechange: un arrêt à Canmore pour découvrir un nouveau restaurant de cuisine française.

Le restaurant «Chez François» n'est pas vraiment connu des skieurs. J'ai finalement décidé de l'essayer après que des compatriotes francophones, fanatiques de bonne bouffe, me l'aient recommandé. Situé sur la route 1A à Canmore, le restaurant «Chez François» vous réserve plus d'une surprise. Installé à l'extrémité d'un petit Hôtel aux Pignons verts, le restaurant est très accueillant de l'extérieur. À l'intérieur, le décor est simple et sobre, mais le rose des murs et du mobilier crée une ambiance comfortable et relaxante. Les grandes fenêtres de style anglais nous donnent l'occasion d'admirer les montagnes qui entourent Canmore.

Les propriétaires de Chez François, natifs tous deux du Québec, sont venus s'installer en Alberta il y a une dizaine d'année. Jean-François Gouin est bien connu des fines bouches d'Edmonton. Plusieurs se souviendront de lui comme chef au restaurant français «Chez Claude» avant qu'il vienne s'établir à Canmore il y a un an. Sa compagne, Sylvie Grégoire, s'occupe de vous recevoir, du service aux tables et de la gestion de l'entreprise. Pour Sylvie, la restauration fait partie intégrante de sa vie. Elle avait toujours rêvé de vivre en montagne puisqu'elle est native de St-Sauveur dans les Laurentides (le Banff du Québec). Jean-François et Sylvie apprécient beaucoup la vie tranquille de la petite communauté de Canmore. Bon, après les présentations d'usage, passons aux choses sérieuses: la bouffe.

Chez François vous offre une excellente sélection de mets qui satisferont tous les appétits. Le brunch du dimanche est très populaire et la raison est évidente. Ses oeufs «bénédictine» sont délicieux, ses crêpes forêt noire et son poulet Jambalaya sont exquis. Un des secrets du chef, c'est qu'il est un excellent maître saucier. Toutes les sauces sont confectionnées sur place, c'est d'ailleurs ce qui donne aux plats un petit goût de revenez-y. Aucun mets n'est préparé ou réchauffé au four micro-ondes et tous les aliments (viandes, poissons, légumes, fruits, pain, etc.) sont frais du jour.

Naturellement, pour les skieurs de jour, le brunch ne vous intéresse pas. Cependant, le menu du soir vous donnera l'envie de vous y arrêter. Voici quelques choix pour vous mettre en appétit: la bisque du jour, le feuilleté d'escargots, ou les crevettes provençales. Pour les entrées: le canard à l'orange de François, le carré d'agneau aux herbes ou le saumon Colbert (saumon farci aux crevettes et à la mousse de pétoncles, le tout recouvert d'une sauce hollandaise). Pour vous sucrer le bec, Chez François offre toujours un assortiment de desserts maisons plus alléchants les uns que les autres.

Pour le plaisir du palet, ainsi que pour le plaisir de vous faire plaisir, tentez l'expérience. Après un an, Jean-François et Sylvie ont su se bâtir une fidèle clientèle. Les francophones sont toujours accueillis à bras ouverts.

Bon appétit!

Professionnels

• Pour 1991

Changements aux règlements de contribution REÉR

L'année 1991 apporte des changements importants dans les règlements de contributions aux régimes enregistrés d'épargne retraite. À ce temps ci de l'année, beaucoup s'inquiètent du montant qu'il doivent ajouter à leur REER.

Afin de vous aider, voici un article de M. Harry Mardon, directeur des affaires publiques du Groupe Investors.

Les règlements qui déterminent le montant de la cotisation que vous pouvez verser à un régime enregistré d'épargne-retraite (REER) changent du tout au tout en 1991. Ces changements risquent de semer la confusion générale à cause d'un dédoublement apparent du règlement antérieur et du nouveau en janvier et février 1991.

Pourtant les deux restent indépendants et ne se dédoublent pas. Une personne désireuse de souscrire un REER en versant la cotisation maximale permise et de déduire ce montant de son revenu imposable dans sa déclaration de 1990 a jusqu'au 1er mars 1991 pour le faire. Dans ce cas, les anciens règlements s'appliqueront. En voici la teneur:

1.- Si vous ne participez pas à un régime de pension agréé ou à un régime de participation différée aux bénéfices, la cotisation maximale que vous pouvez affecter à un REER correspond au moins élevé des montants suivants: 7 500 $ ou 20% de votre revenu gagné en 1990. (Pour pouvoir déposer le montant maximal dans un REER en 1990, votre revenu gagné doit se chiffrer à au moins 37 500 $).

2. - Si vous participez à un RPA ou à un RPDB, le montant maximal que vous pouvez consacrer à votre REER en 1990 correspond au moins élevé des montants suivants: 3 500 $ ou 20% de votre revenu gagné, moins le total des cotisations versées au régime de pension en 1990.

Comme suite à la réforme de la Loi de l'impôt sur le revenu du Canada effectuée par le gouvernement fédéral, les règlements qui déterminent le montant d'un REER pour l'année d'imposition 1991 ont sensiblement changé.

D'abord, si vous ne participez pas à un RPA ou à un RPDB, le plafond de contribution s'élève à 11 500 $ ou 18% de votre revenu gagné en 1990, selon le moindre de ces montants. (Pour pouvoir déposer le montant maximum permis dans un REER en 1991, votre revenu gagné en 1990 devra atteindre près de 64 000 $).

Ensuite, si vous participez à un régime de pension ou à un RPDB, la cotisation maximale est également haussée à 11 500 $ pour l'année d'imposition de 1991. Mais ici, les choses se compliquent. Votre plafond de contribution sera réduit par un élément qu'Ottawa appelle le «facteur d'équivalence». Ce dernier tient compte, entre autres, de votre revenu gagné en 1990 et de la somme que vous avez affectée au régime de pension de votre employeur.

Votre employeur indiquera le montant du facteur d'équivalence sur le feuillets T4 qui énumèrent votre revenu de 1990 ainsi que vos déductions. Si vous vous en donnez un tant soit peu la peine, vous parviendrez à calculer le montant que vous avez

(suite en page 19)

Carrières et professions



REÉR...

(suite de la page 18)

le droit d'investir dans un REER en 1991. Par contre, si vous n'avez pas la bosse des mathématiques, mieux vaut demander l'aide d'un spécialiste en planification financière.

Ne vous inquiétez pas lorsque vous verrez parmi votre courrier, en novembre 1991, un avis de Revenu Canada indiquant le plafond de cotisation à un REÉR auquel vous avez droit en 1991. Il s'agit tout simplement d'une confirmation écrite du montant que votre employeur vous a donné à la fin de février 1991 ou le résultat auquel vous êtes arrivé vous-même par vos calculs.

N'oubliez pas que les cotisations que vous verserez à un REER pendant les 60 premiers jours de 1992 seront déduites de votre revenu imposable de l'année d'imposition 1991.

En vertu des nouveaux règlements concernant les REER, le plafond de contributions augmentera de 1 000 $ chaque année jusqu'à ce qu'il atteigne 15 500 $, soit jusqu'à l'année d'imposition 1995. À moins d'un changement dans les règlements, la cotisation maximale sera bloquée à 15 500 avec une indexation en fonction de l'augmentation du coût de la vie.

Autre innovation, si vous n'avez pas versé à un REER le montant maximal auquel vous aviez droit, vous pourrez reporter à un exercice ultérieur le montant de cotisation «non utilisé». Vous devrez cependant attendre jusqu'en 1992 pour reporter la somme que vous aurez gardée en réserve en 1991.

• Impôts

Certains pensionnés vont recevoir des feuillets T4A corrigés

EDMONTON - Une quarantaine de milliers de prestataires de la Sécurité de la vieillesse en Alberta, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon ont reçu des feuillets T4A incorrects avec leurs chèques de janvier. Les pensionnés ont besoin du feuillet T4A pour remplir leur déclaration d'impôt sur le revenu. Les feuillets T4A incorrects portent en haut l'indication suivante: (T4A OAS) Supplementary/supplémentaire REV 89.

Le bureau d'Alberta d'Approvisionnements et Services est actuellement en train d'imprimer des feuillets T4A corrigés et les personnes concernées recevront sous peu leur feuillet T4A corrigé.

Quelques 228 000 pensionnés reçoivent la pension de la Sécurité de la vieillesse administrée par Santé et Bien-être social Canada à ces endroits.

Toute personne ayant des questions au sujet du feuillet T4A reçu avec le chèque de janvier de la Sécurité de la vieillesse devrait appeler le bureau des Programmes de la Sécurité du revenu le plus proche de chez eux. Le numéro se trouve dans la section de l'annuaire téléphonique consacrée au gouvernement sous «Santé et Bien-être social Canada».

• Le Festival du Voyageur

Réchauffer le coeur francophone de l'hiver manitobain

APF - Les manteaux bleus des organisateurs sont réapparus. On voyait de plus en plus de gens porter leur tuque rouge ou leur ceinture fléchée. Et le fantaisiste Maurice Paquin n'a pas manqué de faire résonner son célèbre cri de ralliement, Hé! Ho!, lors du défilé du 3 février.

Autant de signes que le temps du Festival du Voyageur était de retour à Saint-Boniface pour mettre la chaleur au coeur des Manitobains qui trouvent normalement l'hiver long en ce début de février.

Pendant 10 jours, environ 4 000 bénévoles répartis dans plus de 57 sites communiquent ainsi leur joie de vivre aux centaines de milliers de visiteurs venus de Winnipeg, du reste de la province, ou d'ailleurs.

Au menu: 400 spectacles présentés dans les Relais ou dans d'autres salles, des expositions, des sculptures sur neige, des concours, des compétitions sportives, diverses activités pour les enfants, les adolescents et les aînés, et la participation d'autres cultures comme les autochtones.

Le Festival du Voyageur est donc la manifestation par excellence de la vitalité canadienne-française au Manitoba. Les Franco-Manitobains en parlent souvent tout au long de l'année.

Cette fierté était encore plus évidente lorsque Radio-Canada a annoncé, en décembre dernier, la disparition de Télé-Relais, une émission quotidienne sur le Festival que les vieillards de Saint-Boniface ou les ruraux pouvaient regarder à la télévision afin de se sentir dans l'action.

C'est que les gens sentent bien que le Festival du Voyageur, lancé en 1970 à l'occasion du centenaire du Manitoba, est devenu, en raison de sa situation particulière dans l'Ouest, un grand événement canadien, peut-être plus que le Carnaval de Québec et le Bal de neige à Ottawa.

Fondé par un groupe dont faisait partie Georges Forest (celui-là même qui a réussi à faire reconnaître les droits linguistiques de ses compatriotes en Cour suprême à partir d'une contravention rédigée en anglais), le Festival du Voyageur est un reflet des différents aspects de la culture canadienne-française, selon le directeur général Louis Paquin.

Le côté historique, celui qui veut commémorer l'esprit des voyageurs comme Jean-Baptiste Lagimodière, est toujours très présent. On a aussi développé un volet culturel traditionnel, mais qui laisse place à la musique moderne. Le directeur général y voit une autre façon de témoigner du dynamisme des descendants de ces premiers arrivants.

Un volet scolaire attire également les élèves en immersion. Louis Paquin est d'ailleurs heureux de l'intérêt grandissant des anglophones pour le caractère francophone de cette fête d'hiver. Longtemps limité à Saint-Boniface, le Festival du Voyageur s'est fait des racines à Winnipeg, en utilisant le site historique de la Fourche dès l'automne, ou en accueillant des courses internationales de chiens attelés cette année.

Doté d'un budget de 3.5 millions, le Festival du Voyageur est aussi une machine qui présente pendant le reste de l'année des spectacles au Rendez-Vous, son siège social à Saint-Boniface; aide à la mise sur pied d'activités comme la Ligue d'improvisation du Manitoba; ou se fait l'hôte de réunions de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.

Le Festival est donc plus qu'un gros party. C'est un moteur économique à la recherche de nouvelles idées pour stimuler la communauté francophone. Ainsi, en décembre 1991, le Festival sollicitera la participation des résidants dans le but d'illuminer Saint-Boniface.



Jacques Chauvin, l'ami des jeunes, est, pour une deuxième année consécutive, en vedette durant le Festival du Voyageur de Saint-Boniface au Manitoba.

(Photo La Liberté, Saint-Boniface)

AVIS DE CONVOCATION

Les membres de la Fédération des parents francophones de l'Alberta sont convoqués à l'assemblée générale annuelle

le samedi 2 mars 1991 à 15h30

Edmonton Inn, 11830 Kingway avenue
Edmonton, Alberta, Salle Wildrose II

INVITÉ SPÉCIAL DU VENDREDI SOIR



Normand Frénette
de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario

Auteur de plusieurs recherches dans le domaine de l'éducation française en milieu minoritaire

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle du 2 mars 1991
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 3 mars 1990
3. Suites au procès-verbal
4. Rapport de la présidente de la FPFA
5. Rapport financier
6. Nomination du vérificateur
7. Rapport du comité de nomination
8. Élections pour le conseil d'administration
9. Varia



NOMINATION COMMISSION SUR LE MULTICULTURALISME

Laurent Lamoureux

Doug main, ministre de la Culture et du Multiculturalisme et Steve Zarusky, président de la Commission albertaine du multiculturalisme (AMC), sont heureux de reconfirmer M. Laurent Lamoureux à son poste de membre de la Commission albertaine du multiculturalisme (AMC).

M. Lamoureux, administrateur de la ville de McLennan, s'est joint à la Commission lors de sa fondation en 1988. Membre de la communauté francophone de l'Alberta, M. Lamoureux est un ex-président de l'Association des municipalités urbaines de l'Alberta (AUMA). Il a servi durant sept ans au bureau de direction de la Société d'hypothèques et de logement de l'Alberta (AMHC) et est un ancien directeur de l'Association des administrateurs de gouvernements locaux de l'Alberta (LGAAA).



Bloc-notes

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h: jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. (J.A.)

La prématernelle Le Coin des Lutins accepte encore des inscriptions pour le programme d'immersion ou le programme francophone. Pour plus de renseignements, communiquer avec Nicole Croteau au 826-4183 ou FCSS au 826-2120.

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville. (J.A.)

CALGARY

Le Centre scolaire de Calgary tiendra une réunion d'information publique, le mercredi 20 février à 19h30 à l'école Ste-Anne, 1010, 21 Avenue. Pour info: appelez Liette au 250-5001. Prière de réserver en composant le 275-7523. 22/2

Intéressés à juger des projets francophones lors de l'Expo-science de Calgary? Informez-vous à Renée Michaud, au 273-8707. 22/2

Le club de l'amitié (50 ans et plus), nombreuses activités le vendredi après-midi de 13h à 16h et le soir de 19h30 à 22h30. Les activités se déroulent à la salle paroissiale au 1719 de la 5e Rue. S.O. On offre également des cours d'art classique et de calligraphie. Pour info: adressez-vous à Thérèse au 246-3700 ou Doris au 279-4148. 9/3

Le Projet Annuaire de l'ACFA est à la recherche de bénévoles pour faire des appels un soir par semaine entre 18h et 21h. Si vous êtes intéressé, appeler Michèle au 291-3427. Rappel à tous: laissez-nous savoir si vous acceptez d'être répertoriés gratuitement dans notre bottin. 22/2

Réunion du Conseil d'administration de l'ACFA régionale de Calgary le 25 février à 19h15 au 10, 1916B - 30 Avenue N.E. tél.: 250-5001.

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois). (PJA)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h00 au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, contacter Fahima, Marie-Hélène et Germaine, au 428-2625. (PJA)

Badminton, tout les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour info: appeler Gilles au 487-3565, c'est gratuit.

Rencontre du conseil de parents de l'école Maurice-Lavallée, le 1er mercredi de chaque mois. Info: Aline Savoie au 487-8875; après 3h30, 462-0660. 7/6

Rencontre du conseil de parents de l'école Notre-Dame, le 1er mardi de chaque mois. Info: Camilla Lavoie au 459-9637. 7/6

Immigrants(es) francophones, Néo-Canadiens ou francophiles, l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA) vous offre les services suivants: accueil, entraide, concertation et collaboration entre francophones. Info: 464-2735 et demandez Evelyne ou Sacha Hubert.

Alliance française d'Edmonton, #300, 10318 - 82e Avenue. Causeries le jeudi soir en janvier, février, mars, avril et mai. Heure: de 19h30 à 21h. 28/6

FORT McMURRAY

Le 24 février: assemblée annuelle de la Société des parents pour l'éducation française. 22/2

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934. 5/91

Avis à tous ceux et celles âgés(es) entre 14 et 25 ans intéressés(es) à siéger sur le bureau de direction de Francophonie jeunesse de l'Alberta: les candidatures sont maintenant ouvertes pour tous les postes sauf celui de la présidente. Vos noms doivent parvenir au comité de candidatures avant l'assemblée annuelle qui aura lieu les 1er, 2 et 3 mars 1991. 1/3

RIVIÈRE-LA-PAIX

Paroisse Ste-Anne de Falher, sessions liturgiques tous les dimanches à 10h30, 2 groupes: 2 à 7 ans et 8 à 13 ans. 1/3

Le Club d'âge d'or de Marie-Reine organise une soirée d'activités tous les vendredis au Centre culturel. 1/3

Club d'artisanat de Tangent rencontres le vendredi de 13h30 à 17h. 1/3

Tournoi de «cribble» le 3e dimanche de chaque mois. 1/3

Chevaliers de Colomb, Conseil de Grouard no 3025, assemblée le 2e mercredi du mois. 1/3

Club des aînés de Tangent, tous les mardis soir à 19h30, soirée sociale au centre culturel Florence, 359-2189. 1/3

SAINT-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de Saint-Paul le 3e lundi de chaque mois.

Réunion mensuelle du conseil de l'ACFA régionale de Saint-Paul le deuxième mercredi de chaque mois à 19h30 au centre culturel. (J.A)

Brunch communautaire au centre culturel le 2e dimanche de chaque mois. Info: 645-4800. (J.A.)

Le 22 février au petit théâtre de l'école régionale de St-Paul, présentation de la pièce «Il était une fois Delmas...» à 20h. Info: 645-4800. 22/2

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

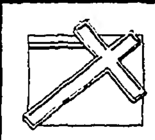
EDMONTON

Charpentier menuisier (5 ans d'expérience) offre ses services pour rénovation intérieure et extérieure. Prix compétitifs. Estimés: Serge au 458-9284 ou Yvan au 433-7043. 1/3

Psychometrics Canada recherche une personne bilingue, à temps plein, dactylographie et connaissance des ordinateurs serait un atout pour travail général de bureau. Salaire: 8 $/heure. Tél.: 433-6467. 22/2

Mobilier de ch. à coucher de collection, style Louis XV, bois massif; four micro ondes de convection Quasar ainsi que meubles et accessoires, appareil air climatisé, état neuf. Inf.: 450-0469 après 16h. 8/3

Le Franco
télécopieur: 465-3647



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40 $ (TPS comprise). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Coupon d'abonnement au journal



Tarifs:
1 an: 19,26 $
2 ans: 34,24 $
(TPS incluse)

Le Franco
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Moi, je m'abonne!

Découpez et remplissez ce coupon et faites-le parvenir à l'adresse ci-dessus avec votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

S.V.P. Ne pas faire parvenir d'argent comptant par la poste.

Nom:
Prénom:
Appartement: n° et rue:
ou casier postal: Ville:
Province: Code postal:
n° de téléphone:
Montant inclus: $

N.B.: Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement **GRATUIT** au Franco
Adressez-vous au bureau de votre A.C.F.A. régionale pour devenir membre.

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse

Ancienne adresse

Nom
Prénom
Appartement n° et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal

Nouvelle adresse

Nom
Prénom
Appartement n° et rue
ou casier postal Ville
Province Code postal
n° de téléphone

Faites parvenir à : **LE FRANCO**
8923, 82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

CRTC Audience publique Canada

Audience du CRTC: Réduction des services de la Société Radio-Canada. Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 18 mars 1991, 9H00 au Centre de conférences, phase IV, 140, promenade du Portage, Hull (Québec), afin d'étudier certaines questions découlant de la réduction de services annoncée en décembre 1990 par la Société Radio-Canada (Avis d'audience publique 1991-3).

Le Conseil étudiera également à cette audience des demandes en vue de modifier les licences et changer de stations source à stations réémettrices les stations de télévision suivantes — CBLFT Toronto (demande 910064500), CFLA-TV Goose Bay (910070200), CBNLT Labrador City (910071000). Pour les 10 stations suivantes, la source de programmation changerait — CBRT Calgary (910061100), CBKST Saskatoon (910062900), CBET Windsor (910063700), CBST-5 Fermont (910082700), CBGAT Matane (910066000), CJBR-TV Rimouski (910065200), CBST Sept-Iles (910067800), CBYT Corner Brook (910069400), CBST-3 Labrador City (910081900), CBIT Sydney (910068600). Radio-Canada veut également modifier les promesses de réalisation des stations suivantes lui appartenant et qu'elle exploite: CBUT et CBUFT Vancouver; CBRT Calgary; CBXT et CBXFT Edmonton; CBKT et CBKFT Regina; CBKST Saskatoon; CBWT et CBWFT Winnipeg; CBET et CBEFT Windsor; CBLT et CBLFT Toronto; CBOT et CBOFT Ottawa; CBMT et CBFT Montréal; CBVT Québec; CJBR-TV Rimouski; CBGAT Matane; CBST Sept-Iles; CBAFT Moncton; CBCT Charlottetown; CBHT Halifax; CBIT Sydney; CBNT St. John's; CBYT Corner Brook; CFLA-TV Goose Bay; CBNLT Labrador City.

Les textes complets de l'avis et des demandes peuvent être examinés à la réception des bureaux suivants de Radio-Canada: 8861, 75ième rue, Edmonton; 1724, boul. Westmount nord-ouest, Calgary. Les demandes et les renseignements sur le processus d'intervention sont disponibles en communiquant avec le bureau régional du CRTC à Vancouver, 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver V6Z 2G7, ou la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull.

Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa K1A 0N2 avec preuve qu'une copie conforme a été envoyée à Radio-Canada, Affaires générales, 1500, avenue Bronson, C.P. 8478, Ottawa K1G 3J5, le ou avant le 1er mars 1991. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter le bureau régional du CRTC à Vancouver au (604) 666-2111, la direction des Audiences publiques du CRTC (819) 997-1328, ou les Services d'information du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

• Projet pilote culturel francophone

Au Nouveau-Brunswick devant Antonine Maillet



M. Ernest Piquette, président (lors de cette présentation) de l'ACFA régionale de St-Paul, présente un chèque de 3 000 $ à Colette Mercier de la classe 9 - 4 française à l'école Racette. Cet argent, recueilli avec les profits de bingos, servira à un projet pilote culturel francophone. Ce projet, sous la direction de Richard Blouin, consiste à monter une pièce de théâtre (création collective). Après avoir étudié un roman d'Antonine Maillet, ils iront présenter cette pièce au Nouveau-Brunswick, devant l'auteure en question. Les élèves de cette classe d'Alain Leclerc sont: Colette Mercier, Luc Billo, Yolande Bussière, Renée Dallaire, Réal de la Salle, Kimberly Hall, Jonathan Holeton, Ronald Lafrance, Paul Leroux et Liane Plante.

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 16 au 22 février 1991

SAMEDI

17h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
17h12 VIRAGES
18h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY — Hartford à Montréal
20h30 LE BANDE DES SIX
21h30 JUSTE POUR RIRE
22h30 LE TÉLÉ-JOURNAL
22h50 LES NOUVELLES DU SPORT
23h10 TÉLÉ-SÉLECTION: Agent trouble

DIMANCHE

17h00 SECOND REGARD
18h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
18h12 DÉCOUVERTE
19h00 STAR D'UN SOIR
20h00 LES BEAUX DIMANCHES — Portes de secours
21h35 LES BEAUX DIMANCHES — Par lui-même... Edith Butler
22h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
22h20 SCULLY RENCONTRE
23h10 LES NOUVELLES DU SPORT
23h17 CINÉ-CLUB — Partie de campagne

LUNDI

17h00 LA COURSE EUROPE-ASIE
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 MARITIMES EN DIRECT
19h30 FESTIVAL D'HIVER DE SAINT-ISIDORE
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 UN SIGNE DE FEU
22h00 DALLAS
23h00 L'HEURE G
24h00 LES JEUX DU CANADA

MARDI

17h00 LA COUR EN DIRECT
17h30 SUPER SANS PLOMB
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 MANIGANCES
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 CORMORAN
22h00 MÉTROPOLIS
23h00 L'HEURE G
24h00 LES JEUX DU CANADA

MERCREDI

17h00 LES ANNÉES COUP DE COEUR
17h30 COMMENT ÇA VA
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 MUSICOLORE
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
22h00 SCULLY EN DIRECT
23h00 L'HEURE G
24h00 LES JEUX DU CANADA

JEUDI

17h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
17h30 LE GRAND REMOUS
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 REGARDS SUR LA NATURE
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 LES FILLES DE CALEB
22h00 LANCE ET COMPTE
23h00 L'HEURE G
24h00 LES JEUX DU CANADA

VENDREDI

17h00 BOUFFÉE DE SANTÉ
17h30 UNE RÉALISATION DE...
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 LA MER À VOIR
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 LES GRANDS FILMS: Obsédée
23h00 L'HEURE G
24h00 LES JEUX DU CANADA
24h30 CINÉMA

L'EURORÉLÉ

Semaine du 16 au 22 février 1991

SAMEDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA S.S.R.
17h30 THALASSA
18h30 L'EUROFLASH
18h33 STARS 90
20h05 JEUNE CINÉMA
22h00 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL 1990
22h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
23h15 STARS 90
24h50 JEUNE CINÉMA
02h45 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL 1990

DIMANCHE

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA R.T.B.F.
17h30 7 SUR 7
18h30 L'EUROFLASH
18h33 CARACTÈRES
19h55 MAGAZINE DU CINÉMA
20h55 MODERN STYLE
21h55 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h40 CARACTÈRES
24h05 MAGAZINE DU CINÉMA
01h05 MODERN STYLE

LUNDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 LATITUDE SUD
18h00 EXPÉDITION PÊCHE
18h30 L'EUROFLASH
18h33 MUSIQUE AU COEUR
20h00 LES GRANDS MYSTÈRES DE LA MUSIQUE
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h15 MUSIQUE AU COEUR
23h40 LES GRANDS MYSTÈRES DE LA MUSIQUE

MARDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 NOIRS ET BLANCS
18h30 L'EUROFLASH
18h33 TOUS À LA UNE
20h15 FAUT PAS RÊVER
21h10 LE DIVAN
21h35 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h20 TOUS À LA UNE
24h00 FAUT PAS RÊVER
24h55 LE DIVAN

MERCREDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 DESTINATION LE MONDE
18h30 L'EUROFLASH
18h33 PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN
20h00 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL 1990
20h30 ALICE
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h15 PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN
23h40 LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL 1990
24h10 ALICE
01h00 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

JEUDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 CARNETS DE ROUTE
18h30 L'EUROFLASH
18h33 LE GRAND DÎNER
20h00 SANTÉ À LA UNE
21h10 MONTAGNE
21h40 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h25 LE GRAND DÎNER
23h50 SANTÉ À LA UNE
01h00 MONTAGNE
01h30 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

VENDREDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3
17h30 UNE HEURE POUR L'EUROPE
18h30 L'EUROFLASH
18h33 LATITUDE SUD
19h00 EXPÉDITION PÊCHE
19h30 UN CERTAIN REGARD
20h30 HÔTEL
21h00 MÉMOIRES D'UN OBJECTIF
21h50 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h35 TÉLÉOBJECTIF
23h05 TÉLÉOBJECTIF
23h30 UN CERTAIN REGARD
24h30 HÔTEL
01h00 MÉMOIRES D'UN OBJECTIF

Alberta:		Positions
Edmonton	Shaw Cable	35
Saint-Paul	Northern Cablevision	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medecine Hat	Cablev. Medecine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

Nécrologie

DARGIS

Est décédée le 1er février, à Edmonton, Soeur Céline Dargis, membre de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Vierge Marie.

Elle laisse dans le deuil, outres les membres de son ordre religieux, sa mère Anette Dargis de St-Paul, une soeur, Thérèse (Alphonse) Brousseau de St-Paul, six frères tous de St-Vincent: Jacques (Thérèse), Pierre (Anita), Michel (Liliane), Charles (Eveline), Simon (Denise), et Jean-Marie, de nombreux neveux et nièces, une tante Germaine Robert d'Edmonton.

Elle fut précédée dans la Maison du Père par son père Jean-Baptiste Dargis en 1973.

Née en 1931 à St-Vincent, elle prit le voile en 1952. Elle servit dans plusieurs municipalités comme institutrice notamment à Edmonton, Bonnyville, Mallaig, en Alberta, à Biggar et Delmas en Saskatchewan.

Les funérailles ont été célébrées, le 4 février, à l'église St-Thomas d'Aquin par le Père Clément Gauthier.

Les membres de la famille et la Congrégation des Soeurs de l'Assomption remercient le personnel de l'hôpital St-Joseph d'Edmonton pour leur dévouement.

Des dons peuvent être faits au Multiple Sclerosis Research Clinic 9 - 101 Clinical Sciences Building University of Alberta, Edmonton, T6G 2G3 ou au Scarboro Foreign Missions, 2685 Kingston Road, Scarboro, Ontario, M1M 1M4 au soin de Denis Hébert, Managua, Nicaragua.

LOUISON VEILLETTE OMI

1926 - 1991

Le Frère Louison Veillette, OMI, est décédé à Edmonton le 30 janvier 1991 à l'âge de 64 ans, à la suite d'une longue maladie.

Originaire de Grand-Mère, Qc., il était entré chez les Oblats en 1944, et au mois de juin 1946, ses supérieurs l'envoyaient à la mission de Fort Chipewyan, Alberta, où il devait passer toute sa vie.

Lors de la veillée de prières qui a eu lieu à la maison oblate Placid Place d'Edmonton, un confrère, le Frère Georges Nadeau, a rappelé que lors de l'arrivée du Frère Veillette au Fort Chipewyan en 1946, il s'y trouvait une école-pensionnat d'environ 150 enfants. Cela voulait dire 400 cordes de bois à couper pour chauffer l'édifice, 30 000 poissons à pêcher pour nourrir enfants et personnel, chasse au caribou pour varier le menu, sans parler du soin des animaux domestiques: chevaux, vaches et poules. Le Frère Veillette a participé à toutes ces corvées, et à bien d'autres aussi, telles que l'entretien des bâtiments de la mission. On a également eu recours à ses services pour s'occuper de tâches ménagères telles que la cuisine et la buanderie. Homme à tout faire, il était aussi constamment occupé à bricoler, s'adonnant particulièrement à la soudure.

Le Frère Veillette n'était pas un homme fort, a rappelé encore le Frère Nadeau, mais c'était un homme de paix, doux, calme, pieux, aimé de tous.

C'est pour cela d'ailleurs que les gens de Fort Chipewyan ont réclamé son corps quand ils ont appris son décès.

Après ses funérailles à Fort Chipewyan, le 1er février dernier, il a donc été inhumé dans le cimetière local et repose maintenant au sein d'une communauté à laquelle il a généreusement consacré 44 ans de sa vie.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 9 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

Société du crédit agricole Canada — Farm Credit Corporation Canada

TERRAIN À VENDRE

(EAGLESHAM)

Nord-Est 12-78-26-Ouest de la 5ième méridienne

Le terrain est offert par vente publique «tel quel». L'acheteur devrait se baser sur son inspection et sa connaissance du terrain.

Le terrain est situé à 2 milles au sud d'Eaglesham.

La date limite des offres est prévue à 16h30 le 22 février 1991. Les offres peuvent être complétées au bureau de la Société du crédit agricole. L'offre la plus haute ne sera pas nécessairement acceptée.

Les offres devraient être accompagnées d'un dépôt de 10%. Si l'offre est faite sujet au financement, la source devrait être indiquée.

La Société du crédit agricole ne sera pas responsable du changement de ligne téléphonique privée.

La Société peut financer l'achat dépendant des critères de la Société.

Pour de plus amples informations, S.V.P. communiquer avec:

La Société du crédit agricole
À l'attention de M. Ronald Brochu
Casier postal 29
Falher, Alberta
T0H 1M0
403-837-2333
Dossiers #22703-292-3

Les offres seront étudiées le 28 février 1991.

Canada

Défense nationale — National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DU CAMP WAINWRIGHT

Des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir du camp Wainwright, dans la province de l'Alberta, jusqu'à nouvel ordre.

Les champs de tir sont une propriété administrée par le MDN, sise au sud de la ville de Wainwright, entre les routes principales no 13 et no 14, et intersectée par la route no 41, dans les cantons 42 à 45, rangs 5 à 9, à l'ouest du quatrième méridien, dans la province de l'Alberta. Au besoin, il est possible d'obtenir une description détaillée de la propriété de Wainwright en s'adressant au chef du Génie construction du Détachement des Forces canadiennes de Wainwright (Alberta).

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder en souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale; on veillera alors à son enlèvement.

Il est formellement interdit de pénétrer dans ce secteur sans autorisation.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, Canada
17630-77

Canada

Cartes d'affaires

La page de l'A.C.F.A.

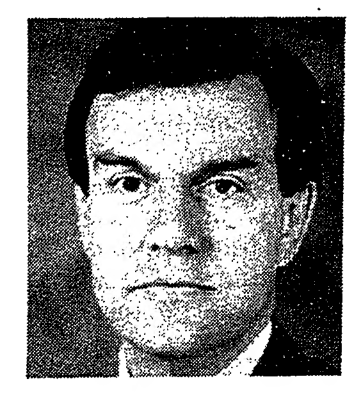
par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

Réactions à la politique sur les relations communautaires

L'ACFA provinciale publiait en novembre dernier sa politique sur les relations communautaires. Ce document fut par la suite envoyé à tous les politiciens fédéraux et provinciaux. Nous publions aujourd'hui quelques-unes des réponses de ces politiciens. Conformément à la politique éditoriale du FRANCO, les lettres sont reproduites dans leur version originale. C'est pourquoi certaines d'entre elles sont en anglais.

ALBERTA

Doug MAIN
Ministre
de la Culture
et du
Multiculturalisme



Dear Mrs Levasseur-Ouimet:

On behalf of Premier Getty, thank you for sending a copy of your document **Living Better Together: The Policy of the ACFA on Community Relations.**

It is uplifting to know that the Association canadienne-française de l'Alberta is concerned and involved in promoting positive relationships within our community. At this point in the evolution of our province and our country such input is timely and appreciated.

Your policy will be reviewed by our colleagues in government and taken into consideration in the course of our ongoing deliberations.

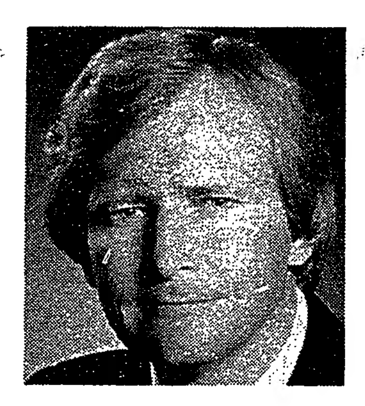
Thank you again for providing us with your perspectives on a number of important issues.

Yours Truly,

Doug Main
Minister of Culture and Multiculturalism

CANADA

Steven LANGDON
Député
NPD
Essex-Windsor



Chère madame Levasseur-Ouimet,

Merci de m'avoir transmis le document constituant votre politique sur les relations inter-communautaires. Je l'ai trouvé très intéressant. Il est en effet très important que les droits de tous les Canadiens et Canadiennes, quelle que soit leur origine, soient respectés.

Je désire souligner que j'appuie vos efforts dans le but de faire respecter les droits des Franco-Albertains et Franco-Albertaines à recevoir des services dans leur langue. Les récents événements ayant amené une détérioration de votre situation sont extrêmement regrettables et il est certain que beaucoup de torts doivent être redressés. Ce n'est que de cette manière que des relations saines pourront s'établir entre toutes les communautés de ce pays. L'unité du Canada en dépend.

Merci encore de m'avoir écrit. N'hésitez pas à me contacter à nouveau.

Sincèrement,
Steven Langdon, député

ALBERTA

Jim DINNING
Ministre
de
l'Éducation



Dear Mrs Levasseur-Ouimet:

Many thanks for sending me a copy of your policy on inter-community relations.

I congratulate all members of your association for their efforts to promote harmonious and enriching relationships among all of the groups that make up our society. I agree that governments, communities and individuals all have a role to play in ensuring that each citizen can contribute to the vitality and growth of our great province.

As you know, I support quite a few of the statements in the policy, but I disagree with others. I look forward to our continuing discussions about future education programs for English and French-speaking children in Alberta.

Yours sincerely,

Jim Dinning
Minister of Education

CANADA

Michael H. WILSON
Ministre
des
Finances

Madame,

La présente fait suite à votre lettre du 5 décembre 1990 contenant une copie du document intitulé «Living Better Together», qui fait état de la politique de l'Association canadienne-française de l'Alberta en matière de relations communautaires.

Comme il est mentionné dans votre document, le Canada traverse actuellement une période difficile. Tout comme vous, j'espère que cette période d'introspection nationale aboutira à une vision renouvelée de notre pays où chacun y trouvera sa place.

À cet égard, j'aimerais féliciter les membres de votre association du travail particulièrement utile qu'ils accomplissent et vous encourager à le poursuivre. Je tiens également à vous remercier de m'avoir mis au courant des activités de votre association.

Je vous prie d'agréer, madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Michael H. Wilson

ALBERTA

Elaine McCOY Q.C.
Ministre
du
Travail



Dear Ms. Levasseur-Ouimet

Thank you most kindly for sending me the policy paper «Living Better Together» published by the Association canadienne-française de l'Alberta.

May I congratulate you on a thoughtful and reasonable approach to many of the challenges which face our province and our country. I am particularly impressed with your recognition and description of our many diversities and that these diversities be accommodated with respect into our system of historical, moral, legal and constitutional rights. Your underlining of the native national community as one which deserves our attention, on a priority basis, is appropriate and fair. Within the context of discussing the three national communities, the native, francophone, and anglophone, you have provided some most useful ideas for discussion at this critical time in the development our country.

Thank you for sharing this paper with me. I will take the liberty of passing it on both to the Human Rights Commission, and to the Women's Secretariat for which I am responsible within the Government of Alberta.

Sincerely

Elaine McCoy, Q.C.
Minister of Labour

Madame Levasseur-Ouimet,

Je vous remercie de votre lettre du 5 décembre dernier à laquelle était jointe copie de la politique de l'Association canadienne-française de l'Alberta sur les relations inter-communautaires intitulée «Pour mieux vivre ensemble».

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai parcouru ce document qui fait preuve d'une grande ouverture et d'une grande tolérance dans les rapports entre tous les Canadiens, peu importe leur langue ou leur culture. Je sais que cette politique est le fruit d'un travail communautaire que vous avez mené auprès de nombreux intervenants, au cours des deux dernières années, et pour lequel j'aimerais vous féliciter. Cette étude inspirera, j'en suis convaincu, le travail de plusieurs autres groupes.

Comme vous le savez sans doute, le Groupe de consultation des citoyens sur l'avenir du Canada, mis sur pied par le gouvernement fédéral en novembre dernier, vise à connaître les valeurs et les aspirations qui réunissent les Canadiens et sur lesquelles devrait être fondé notre pays. Parmi les sujets particuliers qui retiendront l'attention du Groupe figurent justement les relations entre citoyens et institutions autochtones et non-autochtones, les relations entre groupes francophones et anglophones de même que les diversité ethnique et culturelle du pays.

La Commission sera sans doute très intéressée à entendre vos points de vue à ce sujet et je vous encourage fortement à participer à ses travaux qui visent ultimement, tout comme votre politique, à faire en sorte que tous les Canadiens puissent «mieux vivre ensemble».

J'aimerais vous souhaiter à mon tour mes meilleurs voeux pour une bonne et fructueuse année 1991.

Le Sénateur Lowell Murray